

# Parallèles(s)

l'actualité culturelle autour de l'INDRE-et-LOIRE



**BLOIS | CHAMBORD**  
CHEVERNY | CHAUMONT-SUR-LOIRE  
LOIRE VALLEY

# UN ÉTÉ ENTRE LOIRE & Sologne

du **28 juin**  
au **16 sept.**

**80 DATES**

- CONCERTS
- SPECTACLES
- MARCHÉS
- EXPOSITIONS
- VISITES

Téléchargez l'application

www.bloischambord.com - 02 54 90 41 41

## 2012

### DOMAINE DE CHAUMONT-SUR-LOIRE

# FESTIVAL INTERNATIONAL DES JARDINS

JARDINS DES DÉLICES  
DES DÉLIRES

Du 25 avril au 21 octobre  
www.domaine-chaumont.fr  
Tél. : 02 54 20 99 22

Region  
Centre

# édito

> J'aimerais pas être un garçon... C'est vrai, quoi, le rose c'est la couleur des filles, la cigogne et Barbie pourraient vous le confirmer. Et le bleu, hein, les garçons, vous êtes fiers ? Cherchez pas, y'a rien à comprendre si ce n'est que les femmes sont plus fortes que les hommes et ça aussi c'est vrai puisque les Deschiens l'ont dit. La preuve, la couleur dont s'est parée la France au lendemain du deuxième tour des Législatives. A peu près au même moment où la Sémiviv rachetait le Bateau Ivre et que les négociations allaient continuer avec un collectif toujours sur les dents et décidé à se battre jusqu'au bout pour un bail qui lui convienne et surtout pour le loyer « à faible montant » promis par le maire. C'est moins un bras de fer que deux logiques qui s'affrontent : celle de technocrates formatés d'un côté, habitués à l'économie « classique », pour lesquels investissement = rendement, de l'autre un collectif de citoyens engagés sur le terrain avec un beau projet d'économie sociale et solidaire, comme beaucoup fleurissent et font leurs preuves à travers toute la France. Des villes comme Marseille ou Nantes ont démontré qu'elles avaient eu raison de parier sur la culture en encourageant des entreprises innovantes, comme la Friche la Belle de mai à Marseille par exemple. La SCIC Ohé du Bateau serait la première SCIC culturelle en région Centre et Tours deviendrait ainsi un exemple dans le domaine. De nombreux élus l'ont compris, qui soutiennent le projet. Dans une ville où l'institution culturelle n'est guère encline à ouvrir ses portes, le projet porté par le collectif Ohé du Bateau ([www.ohedubateau.com](http://www.ohedubateau.com)) serait un bol d'air pour les acteurs culturels, les habitants des quartiers et pour chaque citoyen soucieux d'imaginer des solutions solidaires et participatives.

Marie Lansade



[www.parallelesmag.com](http://www.parallelesmag.com)

# Parallèle(s)

Directrice de publication : Marie Lansade  
Rédactrice en chef : Marie Lansade ([marie@parallelesmag.com](mailto:marie@parallelesmag.com))  
Graphisme et mise en page : Diego Movilla ([diego@parallelesmag.com](mailto:diego@parallelesmag.com))

[hello@parallelesmag.com](mailto:hello@parallelesmag.com) / [www.facebook.com/paralleles.tours](https://www.facebook.com/paralleles.tours)

Ont collaboré à ce numéro :

Hervé Bourit - Chris - Gary Constant - Amélie d'Hérouville - Lola - Bruno Lonchamp - Lou Michel - le jardinier - Valérie Nam - Doc Pilot - Le Temps Machine



FUNKTRAUMA, portrait en pages 11 à 14

## sommaire

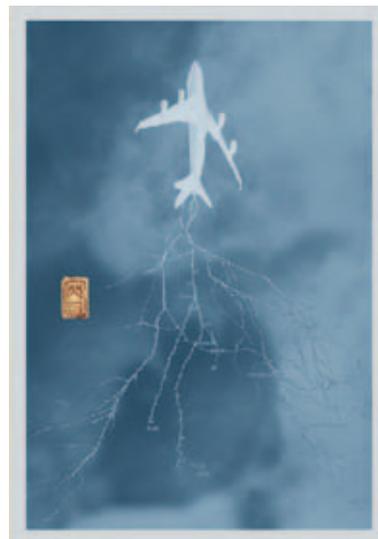
- 4 à 7 > Intro  
[Les Méridiennes, Pierre Bourdieu, Port Avertin, A Tours de Bulles...](#)
- 8 à 10 > Portrait  
[Sacha Goldberg](#)
- 11 à 14 > Portrait  
[FUNKTRAUMA](#)
- 15 et 16 > Vu  
[Vu par Doc Pilot, Aucard de Tours](#)
- 17 > Un matin, un café  
[Chronique urbaine par Le Parallélépipède.](#)
- 18 à 20 > Tran-sfert  
[Domaine de Chaumont, Expérience N°6, Rayons Frais](#)
- 21 > Bubble clock  
[Mots croisés](#)
- 22 et 23 > Patrimoine-Environnement  
[Le bar de la Gloriette, Vignes, vins et randos, Les conseils de Michel le jardinier...](#)
- 24 à 26 > Embraye... ca fume !  
[La rubrique alternative de Gary Constant](#)
- 27 à 29 > Chroniques  
[Livres, CD et BD](#)
- 30 > Bonbons, esquimaux, chocolat  
[L'actualité du cinéma](#)

image de couverture > © Diego Movilla

Impression : Numériscann (37)  
Distribution : Cultivons Notre Art de Ville

Le magazine **Parallèle(s)**  
est édité par la S.A.R.L. Sans format  
[hello@sansformat.com](mailto:hello@sansformat.com)  
65, rue Jacob Buel 37000 TOURS  
06 63 78 08 77 / Fax : 09 72 15 21 06  
[www.sansformat.com](http://www.sansformat.com)  
[www.facebook.com/sansformat](https://www.facebook.com/sansformat)

## Sean Smuda expose à Oz'art



Responsable des échanges artistiques entre les villes de Tours et de Minneapolis (où il est né en 1952 et vit encore aujourd'hui), jumelées depuis 1991, Sean Smuda fait à la galerie Oz'art sa première grande exposition en France : Blueprints, soit une série d'une quinzaine d'épreuves photographiques, chacune accompagnée de textes, de poèmes ou de titres en différentes langues, et estampillée d'un sceau calligraphié.

Jusqu'au 20 juillet - Galerie Oz'art,  
7 rue des bons enfants, 37000 Tours  
[seansmuda.com](http://seansmuda.com)

## Nouveau festival dédié aux femmes à Joué

Après Bruissements d'Elles, voici Décibelles... Entre Malraux et le parc des Bretonnières, 3 jours proposant des artistes de grande renommée - Olivia Ruiz, Cécilia Parody, Brigitte... et des talents locaux - Dine et Déon, les Sœurs Moustache, la Bavarde (au Léon). Au début de cette période estivale où fleurissent les festivals (Décibelles aura lieu en même temps qu'Avoine Zone Blues) et où l'on a davantage envie de concerts de plein air plutôt que dans des salles fermées, le pari est quelque peu audacieux et à priori ne se distingue pas vraiment de Bruissements d'Elles, il est vrai dédié à la création féminine sous toutes ses formes... Verdict après le 7 juillet...

[www.chalondanslarue.com](http://www.chalondanslarue.com)  
HB

5, 6 et 7 juillet  
Réservations au 02 47 53 61 61  
ML

## Le festival des arts de la rue de Chalon-sur-saône



Déjà la 26<sup>e</sup> édition pour ce Festival Transnational des arts de la rue qui se tiendra à Chalon-sur-Saône du 18 au 22 juillet. Cinq jours de folie où la ville se transforme en véritable scène géante tellement il se passe de choses en même temps et à toute heure du jour. Théâtre de rue mais aussi installations, expositions, danse, musique, marionnettes, parcours déambulatoires... toutes les formes inimaginables ou presque sont convoquées pour célébrer la rue dans tous ses aspects et sous tous ses angles. On y retrouvera des grands noms du genre comme KomplexKapharnaüm, C.I.A. ou Décor Sonore ou de jeunes compagnies à découvrir comme Les Passagers ou Underclouds dans le Festival In, mais aussi toute une foule de propositions dans le Off. On n'oubliera pas non plus la cour des Kids, les folles nuits de l'Abattoir, l'animation des différentes cours d'école, bref tous ces moments et ces attentions qui font de ce mélange et de cette profusion un événement unique à vivre en bord de Saône.

## Un week-end agri-culturel dans le Loir et Cher



Belle initiative de l'association Appel d'Air qui organise son premier festival éponyme à la ferme du Petit Pont à Azé (41), dont le but premier est de soutenir et valoriser les 4 jeunes (de 23 à 25 ans) agriculteurs bio installés sur l'exploitation. Des concerts le vendredi : chanson française avec Marie Cheriier, country folk avec Handcrafted Soul, du hip hop au classique avec Perox, rock et scratch avec Christine... Le lendemain c'est plus familial avec des ateliers thématiques - danse, estampes, contes... - des balades à dos d'âne, des tables rondes autour du développement durable, du graf, une promenade visuelle, sonore et tactile avec le Son de la Sève et un concert surprise de Xavier Plumas. On peut aussi réserver pour dîner autour des produits de la ferme. L'occasion d'une balade champêtre et festive avant la rentrée et, surtout, pour une bonne cause !

Renseignements au 06 77 80 70 57  
De 2 à 12€

ML

## Des Lyres d'été à Blois

Si votre budget vacances avoisine zéro, vous avez la possibilité de vous rendre pendant l'été dans la cité blésoise toute proche (par la nationale) qui propose plus de 200 manifestations gratuites : concerts, marionnettes, théâtre de rue, cirque, cinéma, jeune public.

Programme à découvrir sur [www.blois.fr](http://www.blois.fr)  
Du 1er juillet au 28 août

## A Tours de Bulles Du 12 au 16 septembre

Sous une affiche célébrant la féminité, la huitième édition d'A TOURS DE BULLES, fort de son succès de 8.000 visiteurs de l'an passé, reprend ses quartiers dans les alentours de la Place Châteauneuf (sans oublier d'aller faire un tour du côté de ses partenaires, entre autres la FNAC, la SNCF ou les STUDIO).

Un événement BD qui s'enracine d'année en année sans que la ville de Tours daigne lui apporter autre chose qu'un très maigre soutien. Dommage, car la manifestation gratuite, généreuse et conviviale, propose encore cette année un programme fastueux avec bien sûr des expositions, dont celle sur « Les Femmes décalées », « Titeuf », axée sur le handicap ou celle sur « Lydie » un magnifique album de Jordi Lafèbre et Zidrou, grand prix 2011.

En plus des tas d'animations, notamment envers le milieu scolaire, une prise en compte d'une démarche développement durable et des handicaps, des interprètes pour les sourds et malentendants, une carte blanche à la maison d'édition Ankama, (oui celle de Dofus !) etc.

Voilà quelques-uns des axes forts de l'édition 2012.

Et puis, ils seront tous là, les auteurs bien sûr, avec rien moins que Dodo et Ben Radis, Berlion, Alexis Dormal, Mathieu Sapin... et des dizaines d'autres. On verra qui repartira avec la fameuse Tour d'Ivoire ! Bref un vrai moment d'échange à noter d'ores et déjà en rouge sur votre agenda, propre à satisfaire tous les fans du 9<sup>ème</sup> art et au-delà tous les publics.

HB



Et bien sûr plus d'infos sur  
[www.atoursdebulles.fr](http://www.atoursdebulles.fr)

## Le Théâtre de l'Ante célèbre Shakespeare...



Comme chaque été, les baladins du Théâtre de l'Ante vont parcourir villes et villages de la Touraine, posant leurs tréteaux à la tombée de la nuit. Une nuit qui par la magie du théâtre sera peut-être un songe... Songe d'une nuit d'été... La pièce peut-être la plus folle de Shakespeare, où se croisent des amants transis, une reine des fées, une forêt étrange, des animaux. Une pièce où il est question d'amour, de passion, de sensualité, de théâtre ! Une pièce où tout se brouille, entre rêve et réalité, une nuit étrange où les hommes et la nature connaissent le désordre : « La scène est un monde, le monde est une scène » !

Jusqu'au 25 août  
Toutes les dates et les infos pratiques sur  
[www.theatredelante.fr](http://www.theatredelante.fr)

## LES MERIDIENNES

Un Festival Indispensable et Désiré



Enfin le retour des Méridiennes, enfin les concerts entre midi et deux salle Ockeghem suivis d'une dégustation de produits locaux, véritable palier de décompression avant la migration vers d'autres terres de repos, ou l'effondrement dans la chaleur ligérienne pour ceux qui n'auront pas les moyens de quitter la ville. Seule alternative à la guinguette de Tours sur Loire, ce petit festival initié par Antoine Guerber, le leader de Diabolus in Musica, nous est désormais indispensable pour vivre un mois de juillet réussi ; il faut dire que l'exigence artistique de la programmation, son caractère universel, intime et éthéré par les formations proposées, la palette contrastée des styles en présence, amènent à l'addiction et à une affluence d'esthètes curieux et gourmands qui encore cette année vont faire de toutes les dates des succès d'audience. A noter la présence de France Musique qui enregistrera le concert du 21 juillet.

Du 19 au 28 juillet - Salle Ockeghem  
[www.diabolusinmusica.fr](http://www.diabolusinmusica.fr)  
DP

## L'été à Port Avertin



L'avantage avec la guinguette de Saint-Avertin, c'est que l'on peut aussi profiter du Cher pour des balades en barque, en canot ou en bateau électrique pour les plus jeunes. Côté programmation, le collectif Multiprise, en lien avec le service culturel de la Ville, a une fois de plus concocté un été qui ne semble oublier personne : du jeune public, du théâtre de rue, du ciné, de l'humour et des concerts allant des accents brésiliens des Hommes de Lola, le flamenco de Sonrisa de Golfo, les bandes-son cultes revus à la sauce du steelband Panatic, le jazz balkanique de Ygranka jusqu'à la chaleur cubaine de SOS Rumba, le blues de Drop Machine, nos inclassables Funktrauma, et bien sûr les bals musette des week-ends.

Du 6 juillet au 2 septembre.  
[www.ville-saint-avertin.fr](http://www.ville-saint-avertin.fr)  
facebook : Ginguette-La-Nouvelle.

## Pierre Bourdieu Images d'Algérie Une affinité électorale



Sans titre  
© Pierre Bourdieu / Fondation Pierre Bourdieu, Saint-Coll  
Courtesy : Camera Austria, Graz

Ses trois années passées en Algérie, de 1958 à 1961, furent décisives pour Pierre Bourdieu, alors jeune professeur en philosophie. C'est là qu'il décide de devenir sociologue, menant une longue enquête, notamment en Kabylie, qui devrait largement imprégner son œuvre à venir. Comme support à ses recherches, Pierre Bourdieu prendra de nombreuses photographies, visibles jusqu'au 4 novembre au Jeu de Paume. L'occasion pour les plus jeunes de mieux connaître la guerre d'Algérie et le travail essentiel de cet intellectuel engagé que fut Pierre Bourdieu.

Jusqu'au 4 novembre  
au Jeu de Paume, château de Tours  
[www.jeudepaume.org](http://www.jeudepaume.org)

## Festival de la Contemplation

Quand l'art et l'astronomie se rencontrent... Au cœur des constellations artistiques, déambulation contemplative à travers les œuvres de Laurent Bouro, Papadom ou Grationne Bonandes ; ateliers artistiques et astronomiques ; spectacle jeune public de Thomas Carabistouille ; concerts de Jeans et du Chapelier Fou ; contemplation du ciel et observation des étoiles ; projection en plein air des Blues Brothers.

Les 20 et 21 Juillet  
Observatoire de Ligoret à TAUXIGNY [www.festivaldecontemplation.fr](http://www.festivaldecontemplation.fr)

## La musique dans tous ses états à Véretz



C'est le thème de cette nouvelle édition de la fête des Berges qui mêle le festif et la sensibilisation à l'environnement, via la présence de nombreuses associations. Courses de barques, croisières musicales, interventions artistiques viendront pendant deux jours mettre le feu au Cher avant que celui-ci ne reprenne son cours normal.

Les 7 et 8 juin

## Rencontres littéraires dans le jardin des Prébendes

Quatorzième édition de ces rencontres littéraires qui font se retrouver les amoureux des beaux textes chaque vendredi d'août au jardin des Prébendes. Le 3 août ce sera une conférence de Catherine Réault-Crosnier, initiatrice de ces rencontres, «Jean-Jacques Rousseau, le promeneur solitaire», lue à plusieurs voix avec intermèdes à la guitare de Michel Caçao ; le 10 août, spectacle «Enfances» autour de l'œuvre de Catherine Réault-Crosnier ; le 17 août, spectacle de poésie «Les ponts» avec Joël Cornier et Michel Caçao à la guitare ; le 24 août, «Paul Celan, poète de l'essentiel», conférence de Catherine Réault-Crosnier ; le 31 août, «Jean-Luc Moreau, poète, du jardin de la France aux jardins de Babel», sera l'invité d'honneur.

Jardin des Prébendes,  
à côté du kiosque à musique  
De 17h30 à 19h

## Première édition du festival Villan'zik !



Babino

Entièrement gratuit, le nouveau festival Villan'zik se déroulera près de l'église et du théâtre de verdure. Au programme le rock des locaux Strings group, la poésie de Gilles Guillaud, encore du rock avec Série Noire, les standards de jazz des Hommes de Lola, la folk de Enelos, la world de Mozaik Akoustik et en tête d'affiche Balbino.

Samedi 7 juillet à Villandry - À partir de 17h

## Voyages en guitares

Du blues africain, du manouche, du country rock, du flamenco... Pendant trois jours, Chinon va vivre à l'heure de la guitare en attaquant dès le vendredi avec un concert de Latcho Drom à la collégiale Saint Mexmes puis celui de Kelly Joe Phelps et Roland Tchakounte le samedi. Pendant le week-end, plus de 20 concerts gratuits auront lieu dans les rues : Les fils manouches, La canne à swing, Zongora, Sonoris del golfo. On pourra boire, manger, et voir aussi des expos de luthiers.

Du 14 au 16 septembre à Chinon  
Réservations au 06 99 27 86 57

## Le jour & la nuit : première expo de peinture !



Si vous ne connaissez pas encore Le jour & la nuit, prenez le temps d'aller flâner dans cette boutique-librairie-galerie-agence photo tout à côté du Grand Théâtre. Un lieu atypique où l'accueil est charmant, dans lequel vous pouvez autant craquer pour une photo de Laurent Geneix que trouver conseil en matière de littérature jeunesse auprès de sa femme Anne. Sept mois après l'ouverture de leur lieu, Anne et Laurent proposent leur première exposition de peinture en invitant Claude Pacaud, un artiste autodidacte dont les œuvres font partie de l'histoire commune du couple : bateaux fantomatiques, petite forêt géométrique d'arbres blancs, univers floraux impossibles, orgie de rouge, couleur du coquelicot que le peintre affectionne particulièrement...

Jusqu'au 2 septembre  
13, rue des Cordeliers - 02 47 05 34 68

# Expos à voir !



Coco Têxêdre - Les Annexes

Du 1er au 31 juillet  
Histoires de paysages  
Photographies de Laurent Geneix  
Société Générale - 3, Bd Heurteloup

Jusqu'au 15 juillet :  
Coco Têxêdre  
Chapelle Sainte Anne  
Square Roze à La Riche

Jusqu'au 28 juillet :  
Rendez-vous éphémère  
Jacqueline COURCOUL et Jerda JACOBS.  
Boutique NANZA  
61 rue Blaise Pascal

Jusqu'au 30 juillet :  
Dominique Mureau  
Collages de photographies  
Librairie La Boite à Livres

Du 2 juillet au 30 juillet :  
Laurent Vermeersch  
Boutique Hello Sun  
42, rue de la Scellerie



Franck Scurti  
Reflets Pharmacie (série B), 2004  
enseigne lumineuse : néon, plexiglas  
100 x 100 x 35 cm  
Courtesy the artist  
& Galerie Michel Rein, Paris

Jusqu'au 16 septembre :  
Les nommés du Prix Marcel Duchamp 2012  
Valérie Favre (peinture)  
Daniel Dewar et Grégory Gicquel (sculpture)  
Bertrand Lamarche (installation),  
Franck Scurti (sculpture, installation),  
Château de Tours

Jusqu'au 30 septembre :  
Bernard Dejonghe - Souffle de pierres  
Prieuré de Saint-Cosme à la Riche

Jusqu'au 2 septembre :  
Aborigènes  
En collaboration avec la Galerie Kungka, à la rencontre de l'univers de l'Art des Aborigènes d'Australie.  
L'Annexe à Saint-Avertin

Jusqu'au 16 septembre :  
Olivier Jauzenque  
peintures, volumes et dessins  
Arcades Institute  
Place de la Monnaie à Tours



Aborigènes

13.14.15 JUILLET 2012

Domaine de Candé • Tours (Monts) 37

CHARLIE WINSTON • DIONYSOS • JOEY STARR • FINLEY QUAYE  
C2C • CATHERINE RINGER • LOFOFORA  
EARTH WIND & FIRE EXPERIENCE feat AL MCKAY  
GROUNDATION • SKIP THE USE • IMANY • KING CHARLES  
EMIR KUSTURICA & THE NO SMOKING ORCHESTRA • GENERAL ELEKTRIKS  
OLDELAF • CARMEN MARIA VEGA • SALLIE FORD & THE SOUND OUTSIDE  
SUCCESS • NADEAH • IDIR • TINARIWEN • SUSHEELA RAMAN  
DIDIER WAMPAS & THE BIKINI MACHINE • THE JAPANESE POPSTARS ...

Réservation sur [www.terresfusion.com](http://www.terresfusion.com)  
et points de vente habituels



**Tu peux nous parler de ta famille, un peu particulière...**

Ma grand-mère maternelle, hongroise, est née à Budapest, elle est baronne, ça donne déjà une idée de là d'où je viens. L'humour fait partie de la famille, on s'exprimait toujours en disant des blagues, des choses décalées. Ma famille a connu toute sorte d'événements, elle a traversé la première guerre mondiale et le communisme. Je suis persuadé que lorsqu'on a eu autant d'événements tragiques dans sa vie, on est obligé de prendre ça avec dérision et décalage, sinon on s'effondre. Depuis toujours, je vis avec des gens qui ne font rien comme tout le monde, qui ont compris que tout pouvait s'arrêter du jour au lendemain et qu'il fallait prendre les choses avec légèreté.

**L'histoire d'amour entre ton père, normand, et ta mère, hongroise, n'est pas évidente...**

Ils viennent de milieux très différents, donc forcément ça donne des incompréhensions mais aussi des choses fantastiques : les différences peuvent provoquer des choses très originales ! Ils n'avaient effectivement rien à voir entre eux, mais ils ont réussi à faire un enfant ! C'était très amusant de les voir ensemble...

**Comment, en venant de ce milieu, on atterrit dans la pub ?**

J'ai commencé comme créatif dans une agence de pub avec un monsieur qui s'appelait Philippe Michel. J'ai passé beaucoup de temps à créer, à chercher des idées décalées, je pense que je ne suis pas arrivé dans ce métier par hasard. Le travail de créatif dans une agence est de trouver un angle pour que le consommateur ait envie du produit que ce soit via l'humour, le décalage, parfois le drame...

**De quoi es-tu le plus fier ?**

J'ai fait une belle campagne pour l'Espace, la campagne pour André m'a aussi beaucoup amusé.

**Tu pratiques la photo depuis le début ?**

En fait j'y suis venu par hasard, un jour je suis tombé amoureux d'une fille et je lui ai fait une déclaration d'amour avec des photos et des textes, j'ai trouvé que c'était un bon moyen pour exprimer les choses. Finalement cela a été publié sous le titre « Je t'aime tout simplement » au Seuil, à 150 000 exemplaires, des tas de gens se sont offert ce livre pour se dire qu'ils s'aimaient : je suis assez fier de ça !

**Tu as beaucoup papillonné ?**

Ma mère m'a toujours dit que le plus important dans la vie c'était les histoires d'amour, qu'il fallait surprendre, qu'il fallait faire attention à l'autre, et c'est ma ligne directrice...



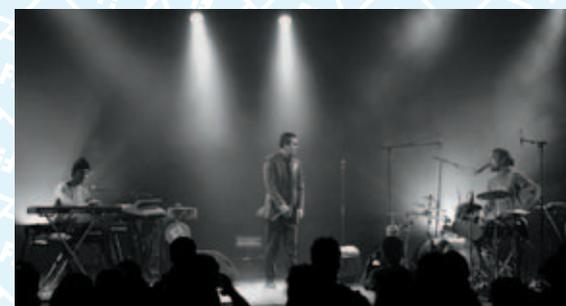
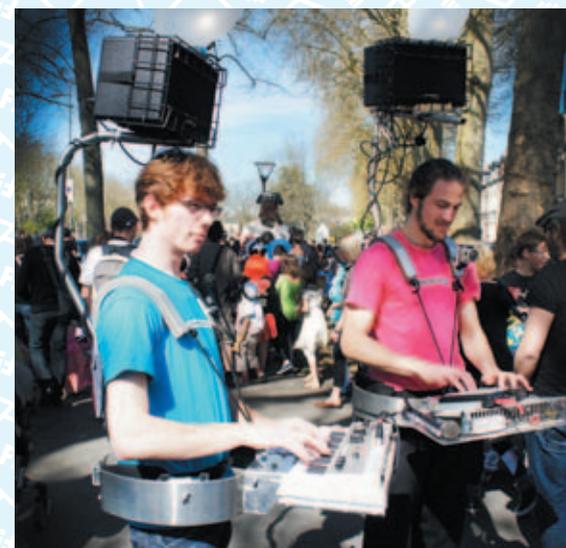
# M Sacha Goldberg

> *Elevé dans une famille où le décalage et l'humour étaient un art de vivre, Sacha Goldberg devient très jeune un surdoué de la pub. Il enchaîne les campagnes, publie des bouquins et réalise une série de photos. Donc celle sur Mamika, sa grand-mère, personnage hors normes, qui sera présentée lors des Promenades Photographiques de Vendôme. Un hommage déjanté et plein de tendresse...*



# FUNKTRAUMA

## Les Rois de Tours pour une audience qui a de la feuille



► A chaque période, à chaque génération son groupe emblématique, celui qui fédère toutes les envies et toutes les vibrations positives, celui qui à chaque concert grossit son public par la qualité de ses shows et le plaisir de son jeu. Il y eut Ezekiel, Rubin Steiner, Foued et ForGuetteMiNote en d'autres temps, mais pour les « année 10 » restera à jamais en notre mémoire le sacre de FUNKTRAUMA (Stephen, Marco et Adam) pour rois de La ville de Tours. Apparus l'air de rien, en catimini, en cerise sur le gâteau de performances artistiques et d'happenings populaires, ils ont su dépasser l'anecdotique en s'affirmant à la scène pour l'une des formations de feu, pour l'une des machines de guerre des plus talentueuses au niveau hexagonal. Parallèle(s), qui soutient ce groupe depuis sa création, a vu évoluer son style, affiner le tir pour toucher la cible, un public élargi qui veut du rythme et de la joie, de la techno humaine et incarnée, un dance-floor pour une audience qui a « de la feuille » et qui ne saurait se contenter de seconds couteaux. Le jour où à l'instar de Mesparrow, une major va signer ce groupe, ils pourront naturellement évoluer à la place qui leur est due : La Cour des Grands.

Doc Pilot



Revenons à ta grand-mère, Mamika, avec laquelle tu as réalisé une série.

Ma grand-mère est un personnage exceptionnel. Elle a fait la guerre, elle a sauvé 11 personnes, elle a pris sa famille pour l'emmener en Suisse avant de ramener ses deux filles en France. C'est une femme de caractère qui n'a jamais rien fait comme tout le monde, j'ai un lien particulier avec elle depuis que je suis tout petit. Je suis de tradition juive ashkénaze d'Europe Centrale et un jour je me suis dit que c'était la meilleure personne à même de parler de mon travail parce qu'elle était toujours enthousiaste et intéressée. Je suis allée la voir, elle était alors un peu déprimée car elle avait arrêté de travailler. Au début elle a fait ça pour me faire plaisir, elle souriait sur les photos, mais c'est tout. Un jour je suis venu et lui ai dit : « Sers-toi de ta bombe de laque à cheveux comme téléphone ». J'avais un numérique et j'ai vu tout de suite qu'il se passait un truc très drôle... Elle faisait ça de façon un peu hautaine... J'ai publié les photos sur myspace et là ça a été énorme, ça m'a poussé à continuer, on a reçu plein de messages, ça nous a encouragés à faire de nouvelles photos, à trouver des idées de plus en plus folles. Monter sur ma moto à l'envers, c'est elle qui a eu l'idée ! à Tout en restant digne, car je n'avais aucune envie de ridiculiser ma grand-mère. J'avais envie de montrer l'humour que l'on pratique à la maison. Ma grand-mère, quand elle fait des blagues, le fait avec une certaine froideur, et toujours beaucoup d'élégance.

Qu'est-ce que ça lui a apporté ?

Les gens lui disaient vous êtes belle, j'adorerais avoir une grand-mère comme vous... Ca lui a fait beaucoup de bien, les gens se sont mis à la reconnaître dans la rue, elle recevait des messages tous les jours... Avec le temps, je me suis aperçu que la photo pouvait être un bon remède pour les gens. Il y a plusieurs personnes avec lesquelles j'ai fait des photos qui n'allaient pas très bien et la photo leur a donné une sorte de reconnaissance, d'avoir envie de se battre, de continuer à avancer...

Au-delà de l'humour et de la tendresse, tu balais aussi les mythes de l'apparence et de l'éternelle jeunesse ?

Pas de l'éternelle jeunesse. On est dans une société où quand on est vieux on est mort, on ne sert plus à rien. Moi je continue à me marrer avec ma grand-mère, qui a 93 ans ! C'est dur de se lever le matin, à 93 ans. Donc ce n'est pas l'éternelle jeunesse, mais prouver que l'on peut bien vieillir, et aller bien. Le mythe des super héros, ce sont les Juifs qui ont créé pendant la seconde guerre mondiale et j'avais envie de montrer ce qu'ils font quand ils sont vieux : ils ne volent plus trop, ils prennent le taxi, mais ils ont une attitude comme s'ils volaient. ★

Propos recueillis par Marie Lansade

Promenades Photographiques de Vendôme  
Du 22 juin au 16 septembre  
[www.sachabada.com](http://www.sachabada.com)

# Marco

**Ton premier contact avec une expression artistique, ce fut quoi ?**

On m'avait offert un livre : « Copain des sciences » où on pouvait bidouiller des systèmes d'oiseaux en papier sur moteur, fabriquer des énormes cristaux de soude et plein de trucs un peu magiques pour moi qui étais môme. J'ai bien dû passer des heures à lire ce livre et construire des cabanes dans les bois d'un copain : du grand art.

**Peux-tu nous parler de ton passage aux beaux-arts et de la possible influence de ce cursus sur le concept FUNKTRAUMA ?**

Les beaux-arts de Bourges furent extrêmement formateurs, quand nous y étions il y avait un réel esprit Rock'n'Roll, Do It Yourself assez hallucinant et positif.

Quand il n'y avait pas quelque chose de concret dans un projet artistique, ou projet de fête, il fallait le faire de A à Z. Ce que je tire de l'enseignement là-bas est une grande liberté de penser et une manière de déstructurer les codes pour arriver à ses fins. Il n'y aura jamais une seule solution mais 100 000 et toutes se valent à mes yeux. C'est là que l'esprit du happening concert sauvage si cher à FUNKTRAUMA est né : l'espace urbain comme espace de création et de liberté.

**Penses-tu que Tours est un bon endroit pour bâtir une aventure artistique ?**

Tours est à la bonne échelle, elle ne joue pas les initiatives foisonnantes et le réseau des musiques actuelles est très effectif. La Fédération Régionale des Musiques Actuelle (FRACAMA) nous a sélectionnés pour nous accompagner pendant un an, ça va nous permettre de gravir une marche de plus. Je doute que les autres villes de la même taille disposent d'un tissu artistique autant en lien et je suis toujours émerveillé de voir que grâce à nos actions interdisciplinaires, nous avons pu faire une résidence à la Compagnie OFF, rencontrer le Pôle des Arts Urbains et des institutionnels qui nous soutiennent comme la direction Jeunesse et Sports grâce à son dispositif Envie D'Agir. Et puis Le Temps Machine, Radio Béton et toutes ces structures et personnes qui permettent vraiment pas mal de choses pour développer les initiatives telles que les nôtres.

Quand j'étais lycéen, je ne pensais qu'à une chose : me barrer de Tours, quelques années après, je suis revenu et j'ai bien fait !

**Quels sont tes maîtres ?**

Je n'ai pas de maître car j'ai toujours eu du mal avec l'ordre établi, mais des référents ou des modèles, ceux qui par ce qu'ils ont fait ont permis ma construction musicale et même personnelle.

Je pense à Massive Attack, The Prodigy, The Cinematic Orchestra et des gens plus locaux qui pensent tellement différemment qu'ils s'affranchissent de tout jugement pour prendre des initiatives qui cartonnent quand elles voient le jour (des petits festivals informels), à des musiciens au parcours exemplaire et plein de personnalités sensibles et riches.

Je pense d'ailleurs qu'aduler quelqu'un sans retenue est un risque pour soi, on se décentre...

**Peux-tu nous parler de la joie ressentie à la scène ?**

La scène en elle-même est un espace de représentation qui devient assez extraordinaire quand tout le monde décroche, public et artistes en même temps. On se retrouve sur une autre planète pendant 50 minutes et puis on se dit au revoir. C'est un rapport social assez inhabituel puisque impersonnel, on vit des choses sans avoir l'occasion de connaître les prénoms de tout le monde. Peut-être devrions-nous trouver une solution originale pour réinventer le rapport au public...

Tous les concerts ne se valent pas mais le plaisir est toujours là sinon je pense que nous n'en serions pas là, j'ai toujours une notion de défi intérieur : « Comment amener le public avec nous » !

**Participes-tu à d'autres aventures artistiques et as-tu des projets en tête non réalisés ?**

Je suis dans trois autres projets assez complémentaires de FUNKTRAUMA : une fanfare Jazz Funk, un trio de musique du Monde - Madera Em Trio - et un projet mêlant improvisations théâtrales et musicales.

Je rêverais de faire un concert en montgolfière, en chute libre, sur une berge de la Loire, en hélicoptère d'ailleurs ceci est un appel d'offre si quelqu'un à des solutions (RDV sur [www.funktrauma.com](http://www.funktrauma.com) page contact). Et un projet solo de « musique concrète » : entouré d'objets (valise, couverts, moteurs, etc.) pour faire un concert complet sans instruments. Ca, c'est pour plus tard, quand je serai prêt pour de nouvelles explorations musicales. ||



# Adam

**Ton premier contact avec une expression artistique, ce fut quoi ?**

Lorsque j'avais 10 ans, je faisais partie d'un groupe professionnel de Breakdance « Hard Shoulder » à Oxford où nous participions à des compétitions nationales.

**Penses-tu que Tours est un bon endroit pour bâtir une aventure artistique ?**

Oui, car il y a beaucoup de musiciens, ce qui facilite la rencontre artistique. Il y a de bons réseaux Jazz et Rock mais peu de musiques actuelles (pop, bonne variété, musique amplifiée, fusion, hip-hop...) et électro.

Il y a peu de structures pour les autres registres musicaux bien que cela tente à s'améliorer.

**Quels sont tes maîtres ?**

Niveau écriture : Georges Orwell, Philipp K. Dick  
Niveau musique : Herbie Hancock, Guru (Jazzmatazz), Gangstar, Muddy Waters, Sex Pistols, Ken Loach  
Et Maître Yoda

**Peux-tu nous parler de la joie ressentie à la scène ?**  
Lorsque je me sens en phase, en harmonie avec les musiciens présents sur scène, la joie ressentie est alors très intense.

D'autre part, je ressens la joie plutôt après la scène quand je sais que j'ai réussi à atteindre mes objectifs, à savoir : tout donner et avoir pleinement vécu la prestation en ayant l'impression d'avoir voyagé.

**Participes-tu à d'autres aventures artistiques et as-tu des projets en tête non réalisés ?**

Oui, je fais partie d'« Empty Pockets » avec Fairy, une chanteuse de Gospel, dans « Back to the roots » et « Tomwise », le beatmaker de « Dragon Punch ».

Ce groupe s'inspire de la « Bass cultur » Londonienne. Nous travaillons actuellement sur de nouveaux morceaux et des vidéo clips. Mes projets non réalisés sont un album avec FUNKTRAUMA et un EP avec « Empty Pockets ». ||



# Stephen

Ton premier contact avec une expression artistique, ce fut quoi ?

Difficile de se rappeler, mon grand père était tapissier décorateur, il peignait et jouait du piano, il a sûrement été à l'origine de ma soif de liberté artistique.

Peux-tu nous parler de ton passage aux beaux-arts et de la possible influence de ce cursus sur le concept FUNKTRAUMA ?

Aux beaux-arts de Bourges, Marco et moi-même avons appris par le biais de la vidéo, photographie, peinture... à aiguïser notre regard sur l'esthétique en général et aussi à réfléchir précisément à comment développer une idée, pousser un concept jusqu'au bout.

Après, il se trouve que l'aspect manuel de cette école (travail du bois, métal, carton, son...) a aussi déteint sur nos créations plastiques comme les différents dispositifs de musique en mouvement (Scène mobile, Fanfare Electronique).

Penses-tu que Tours est un bon endroit pour bâtir une aventure artistique ?

Oui, totalement. Je vis à Tours depuis 9 mois et pour l'instant cette ville me convient. C'est une ville riche en rencontres, riche en musiciens, la vibe est bonne.

Quels sont tes maîtres ?

Sans hésiter, le célèbre pianiste de Jazz/Funk Herbie Hancock est en quelque sorte mon maître pour ce qui est du jeu pianis-

tique, même si je l'ai plus approché par l'écoute répétée de ses albums que par une réelle rencontre physique. Sinon, je dirais que la Vie est mon maître tous les jours, elle m'enseigne que je ne suis qu'un grain de poussière qui doit évoluer et continuer d'apprendre... même si parfois c'est difficile.

Peux-tu nous parler de la joie ressentie à la scène ?

Depuis notre résidence de 4 jours avec Sandrine Salzard pendant le dispositif Emergences à Tours, il faut dire que nous ne jouons plus la musique de la même manière : maintenant, la scène est pour nous une cour de récréation où toutes les folies sont permises, un espace de jeu multidirectionnel et infini.

Mes plus grandes joies sur scène sont celles de capter les sourires de mes musiciens, respirer ceux du public, se nourrir de tout ça pour alimenter le mien... et rebelote !

Participes-tu à d'autres aventures artistiques et as-tu des projets en tête non réalisés ?

Mes autres groupes sont « John Wuplin and the band » (Hip-hop Français), il y a « Hippocampus » (Jazz funky), « Impropos » (Impro théâtre et musique) et quelques productions avec G.Bonson (Abstrakt Hip-hop). Sinon, quand je me serai lassé de jouer ces musiques de jeunesse, énergiques et bruyantes, un jour (à la retraite !) je rêve de composer une musique fine et profonde qui changerait les consciences. ■

## Leurs prochaines dates :

- 29 Juin : Festival Potager Electronique - Tours
- 30 Juin : Festival le CoindOuche - Morogues
- 1 Juillet : Who's Next Porte de Versailles - Paris
- 2 Juillet : Who's Next Porte de Versailles - Paris
- 4/5/6/7 Juillet : + Ceux Qui Marchent Debout
- Festival «Jazz à Vienne» - Vienne (Rhône-Alpes)
- 15 Juillet : Dispositif «Coup de coeur»
- Festival Terres du Son - Tours
- 1 Septembre : Guinguette - Saint Avertin
- 10 Novembre : L'arsenal - Nogent le Rotrou

Et plein d'autres infos sur leur site et sur Facebook !

## Que de Fêtes Musicales en Touraine, de La Gloriette à Meslay, de La Guinguette à Chez Colette

par Doc Pilot



Les Parpaings

> Au **Nouvel Olympia**, le **Dindon de Feydeau** dans une mise en scène ultra-tonique avec aka rageur et avalanche de claquements de portes sur une scène circulaire motorisée : des portes sans mur bien sûr ; une réussite telle l'exposition de **Xavier Célanie à L-Annexe de Saint-Avertin**, une galerie de visages connus sur carton poché, le lieu dans la patte de l'artiste réhabillé. Une des rares journées sans pluie pour le passage de **FUNKTRAUMA à la Guinguette de Tours sur Loire**, et la magie du duo/trio et toute l'audience à danser, chanter, applaudir, les chaises bousculer, les tables si convoitées abandonner : c'est le groupe de l'année et plus encore. **Chez Colette**, les **Parpaings** ouvraient le **Festival Aucard de Tours** avec un rock brutal, incisif, une audace à leurs cheveux gris, l'impression de la rencontre entre Ramones et Doctor Feelgood, l'évidence aussi de la renaissance d'un groupe local majeur nommé **Kekko Bravo**. Nous partimes ensuite à l'**Atrium de Saint-Avertin** assister au concert de **Manu Dibango** : du rythme, du rire, du partage et de la joie. Ce mec ne vieillit pas. Le lendemain, nous étions tous en joie d'aller faire la fête à l'ancienne piscine de Beauregard avec **Fat and The Crabs** et **The Last Chance Garage**. Faute à la mauvaise volonté d'un élu il n'en fut rien et nous nous retrouvons au **Velpot** pour un concert à l'arraché de **Kill The Fashion** et des **Crabs** que nous allions retrouver une semaine après en ouverture de la dernière soirée du Festival Aucard à la Gloriette. Une prestation Parfaite mais au mauvais horaire, face à un public clairsemé mais enthousiaste, baptisé par Fat sous une pluie de frites décongelées, au rythme d'un psychobilly acéré. Soirée joyeuse, ouah le flutiste de **Socks Appeal**, et l'énergie engagée de **Zebda**. **Jean-Patrick Gilles** se baladait sur le festival, mais pas Peltier... A l'**Espace Malraux**, première de **L'Arbre-Mère de Choréa**. Après une première partie fascinante des **Tambours du Lycée Konan**, nous tombions dans le drame, celui d'**Hiroshima**, soigné par une 2<sup>ème</sup> partie chevauchant le « Dream Time » des aborigènes australiens ; jamais entendu une partition



Fat and the Crabs © Jean Luc Janssens

aussi tragique écrite de la main d'**Olivier Faes** : est-ce un signe des temps ? Même tragédie le lendemain à la **Chapelle Sainte-Anne**, avec une superbe expo de **Coco Tèxèdre** dans l'interrogation de « la Catastrophe » et des « effets induits ». Belle idée de que le **festival Tours d'Horizons**, initié par **Thomas Lebrun** et le **CCNT**, mais une petite déception en ses murs avec la prestation surfaite et ennuyeuse de **Tatiana Julien** en sa Madame Gonzales ; le lendemain, au cloître de La Psalette, **Thomas Lebrun** dans un solo improvisé nous donnerait un instant rare de technique et d'émotion mêlées, telle l'union parfaite d'**Esméralda** et de **Quasimodo** dansant au flanc de Notre-Dame de Tours. Il continuait de pleuvoir des cordes, de violons et de pianos plein la Grange de Meslay où **Alexeï Volodin** nous proposait une version piano solo de **Casse-Noisette** et l'impression d'assister à la création de l'œuvre sous les doigts de Tchaïkovski ; s'en suivait un **Petrouska** tonique à faire vibrer la vieille bâtisse avant de quatre rappels honorer le public. Le lendemain, **Anne Quéfellec** remplaçait au pied levé sa sœur **Brigitte Ungerer** en rechute d'une grave maladie ; accompagnée par l'Orchestre de Chambre de Paris, elle offrait une interprétation habitée du 1<sup>er</sup> concerto pour piano et orchestre de Chopin. Nous sortions la tête dans les étoiles mais heureux, car nous savions bientôt assister au concert du **Jimi Hendrix** de la musique classique, du **Léonard de Vinci** du piano : **Boris Berezovsky**.



# FUNKTRAUMA

WWW.FUNKTRAUMA.COM  
FACEBOOK : FUNKTRAUMA



Sans format  
Propulseur de culture

Sans Format est une nouvelle agence éditoriale et créative fondée par des professionnels du monde de la presse, de la communication, du design interactif et des arts plastiques.

Nous réalisons vos projets online et offline, du contenu éditorial à l'identité visuelle, pour ancrer votre image dans le temps :

Sans Format,  
propulseur de culture !

[www.Sansformat.com](http://www.Sansformat.com)



02 47 31 95 68 / 06 63 78 08 77  
hello@sansformat.com

# Une cuvée Aucard d'exception



Alarash. © Lola

> J'avoue avoir décroché d'Aucard pendant quelques éditions, mais depuis 2 ou 3 ans le vieux festival reprend force et vigueur. Je ne sais pas s'il y a du Viagra là-dessous, ou que les rejets des anciens sont arrivés à une boutonneuse maturité, renouvelant ainsi le public, mais que ce soit tant du côté de la prog que du côté de l'ambiance, Orangina peut aller se rhabiller. Aucard, c'est LE festival plébiscité par les djeuns (les tarifs aussi y sont pour quelque chose) qui viennent en masse se gaver de son, s'adonner à des jeux délicieusement débiles et tâter de leurs premières binouses avant d'attaquer les révisions du Bac (ou du brevet). Y traînent aussi pas mal de quarantenaires, voire plus, de ceux qui mourront un jour d'une crise cardiaque devant une enceinte, car telle est leur life. Aucard est aussi un excellent pédagogue pour initier les bambins à leur future vie de festivalier, la preuve en est des titres aussi sublimes que « Merdocu » ou « L'Ours qui pète et qui rote » entonnés par un Vincent Malone en pleine forme devant un public de centres de loisirs en transe. Il y eut de grands moments, comme le retour sur ses terres d'As de Trèfle, la rockeuse folie de Fat and the Crabs ou la déjantée presta d'Alarash sur une butte de terre. On ne reviendra pas sur la polémique Orelsan, mais il y avait largement autant de demoiselles que de jeunes mâles à son concert (9000 personnes !). Ses détracteurs feraient mieux d'écouter attentivement ses textes, comme la très touchante « Petite marchande de porte-clés »... Et si le nombre d'entrées record de cette année permet à Aucard de perdurer encore longtemps, c'est tant mieux... Les Zebda sont aussi des stars, et ça fait du bien d'entendre leurs chansons engagées et leur enthousiasme militant toujours intact. Bien contente aussi d'avoir pu partir dans une autre dimension avec la techno d'Etienne de Crécy qui a mis le feu à la plaine et fait entendre ses basses jusque loin dans la ville...

Marie et Lola



Le Parallélépipède présente  
**Un matin, un café**  
  
**Chronique urbaine**

La Tonnelle,  
Place Paul Bert,  
mercredi 20 juin 2012, 9h25.

> L'été ! Le moment de se réfugier dans ce petit bout du monde : traverser le Pont de Fil dans la fraîcheur matinale, se glisser légèrement sur la droite et attacher sa monture sur la place de l'église, sous les fanions multicolores qui cristallisent la provincitudo des lieux.

Sur la terrasse et sous la tonnelle donc (enfin un nom de café pragmatique, pas comme l'Univers, le Palais ou le Black Hawk où, pour ma part, je n'ai jamais vu l'ombre du poil d'un faucon noir - mais l'haleine fétide d'un vrai con blanc, sans aucun doute), quelques locaux en pull et des restes bien appétissants de petit déjeuner : je préfère l'intérieur. A la radio, « Video games » me renvoie à l'année qui vient de passer.

Amanda tente de se poser un peu pour organiser sa journée, mais une habituée débarque de la tonnelle pour lui demander un café. Ici, c'est l'homme derrière le comptoir qui s'exécute et je pense à François Hollande et à cette nouvelle mode des femmes de président qui ont envie d'exister plus qu'un peu. Après Cécilia, Valérie. On est loin des discrètes et dociles Carla, Bernadette, Anne-Aymone et Danièle.

Je rêve toujours d'acheter l'une de ces petites bicoques situées juste en bas, cabanes de jardin améliorées coincées entre le Pont Mirabeau et le Pont de Fil. Tout plaquer pour vivre avec femme et enfants dans 30 mètres carrés, à la parisienne, mais avec un jardin et un accès direct permanent à la Loire et au parc le plus londonien de Tours : Sainte-Radegonde.

Ah l'été ! Ses scandales de peuples tourangeaux, tel cet accouplement sauvage en public du chien d'une grande patronne de presse que ma déontologie m'interdit de nommer, à l'occasion d'une soirée dans un lieu culturel que ma déontologie... etc, etc.

Juin, c'est aussi la soirée de présentation du Centre Dramatique, sorte de « Masque et la Plume » au pays des bisounours, où tous les spectacles reçoivent des fleurs, même ceux que personne n'a encore vus car « Pas encore créés » (leitmotiv du bouillonnant Bouillon) : et si c'était cette soirée de présentation justement - gratuite de surcroît, que demande le peuple-abonné-à-vie-à-Télérama ? -, le meilleur spectacle de l'année ?

De mon petit refuge rive droite (on est bobo où on ne l'est pas, à Paris déjà, je sévissais de ce côté-là de la Seine), je pense à la guinguette rive gauche (pfff) que j'ai déjà fréquentée plus longtemps cette année que toutes les autres saisons réunies, et ce, malgré cet indicible temps de merde. Oui, messieurs dames, à l'instar des candidats du FN, moi je dis tout haut ce que tout le monde pense tout bas : on a eu un printemps de merde !

En Syrie aussi d'ailleurs, ils ont eu un sacré temps de merde : Vladimir Poutine joue un remake de la guerre froide avec les nerfs de Barack Obama, pendant que le beau Mitt Romney (du célèbre duo Titi et Romney) est plutôt bien barré pour installer son sourire Ultra-Brite à la Maison Blanche en novembre, avec toute la panoplie qui va avec. C'est vrai quoi, un président noir, progressiste, pacifique et homophile, ça va 5 minutes, mais faudrait peut-être arrêter un peu d'évoquer, les mecs, là, hé, ho !

*A bientôt pour de nouvelles aventures...*

*Le Parallélépipède.*



Peter Briggs



Sarkis



Giuseppe Penone

# Au domaine de Chaumont sur Loire

[www.domaine-chaumont.fr](http://www.domaine-chaumont.fr)

> La visite du domaine de Chaumont-sur-Loire est l'occasion de profiter de plusieurs manifestations cette année. La programmation propre au domaine d'abord, avec des vitraux de Sarkis, des installations de Giuseppe Penone, Patrick Dougherty, Michel Blazy, Shigeko Hirakawa, Peter Briggs et Samuel Rousseau. Les galeries hautes du château intègrent, elles, les photographies de Jean-Luc Moulène, Patrick Tosani et Tania Mouraud dans le cadre de *Songe d'une nuit d'été* (ici collections du FRAC Poitou-Charentes). Etape finale avec le rendez-vous désormais bien connu du Festival des Jardins qui reste indubitablement un moment récréatif. Des découvertes artistiques en perspective donc, mais le plaisir de retrouver celles, pérennes, disséminées dans les jar-

Michel Blazy

dins. Chaumont est un lieu d'art mais c'est surtout l'aire idéale pour une balade attentive entre des pièces qui viennent surprendre, se laissent ignorer parfois et donnent ainsi le prétexte de revenir sur ses pas. Pour les plus consciencieux, le plan du site sous le bras, un vrai jeu de piste peut s'improviser pour débusquer les oeuvres fondues au paysage. On oscille entre installations volontairement discrètes, tel *L'Arbre-chemin* de Penone qui demande d'être quasi aux aguets ou, plus saisissant, *Le jardin de sorgho* de Michel Blazy, véritable invitation au Sabbat.

Dans le château et les dépendances, les pièces se font enclaves et se laissent investir par l'univers des artistes : Kounellis dans les cuisines, François Méchain dans la Grange aux Abeilles, Alex MacLean dans l'Asinerie. Contrastée et menaçante, l'installation du Franco-Argentin Pablo Reinoso joue des outils de la ferme qui se font offensifs et se changent en armes volantes, tandis que de très chics coussins de satin noirs accrochés au mur se mettent proprement... à respirer.

Le Festival *Jardins des délices, jardins des délires* présente une géographie contrastante, un maillage serré de 24 jardins expérimentaux. Dans cette partie ouest du domaine, ce sont de jeunes paysagistes, architectes et scénographes qui investissent et réinventent les parcelles étroites. La végétation reste le point d'orgue, l'eau et les odeurs apportent la touche d'apaisement espérée mais, inopinément surgissent boccas et gamelles suspendues, miroirs et nains de jardin au garde-à-vous... Chacun y trouvera certainement son compte, entre anecdote, romantisme désuet ou timide excentricité. Quoiqu'il en soit, c'est un festival à la portée internationale désormais, tant par l'origine des artistes invités que par la diversité des visiteurs.

Valérie Nam

## DE VRAIS TRUBLIONS !

Expérience n°6 : Trouble [e]ffet  
du 15 juin 2012 à juin 2013.  
Musée des Beaux-arts de Tours  
Oeuvres de César, Pierre Joseph, Romain Pellas,  
Patrick Tosani, Mitja Tušek.

Pierre Joseph «Mon plan de métro de Paris» 2000  
Impression numérique marouflée sur aluminium 1,35 x 1,70 cm  
Oeuvre du FRAC Poitou-Charentes, acquise en 2003



> *Petite charade:*  
Mon premier est un groupe de dix étudiantes en Histoire de l'art à l'Université de Tours.  
Mon deuxième est un choix de cinq oeuvres d'art contemporain dans les collections du FRAC Poitou-Charentes.  
Mon troisième est un lieu représentatif de la culture tourangelle : le musée des beaux-arts de Tours.  
Mon tout est l'exposition expérience n°6 Trouble [e]ffet.

Intrusions au musée des beaux-arts ! Boucher, Mantegna et Monet ont de nouveaux voisins. Invitées à être commissaires d'exposition, par l'intégration d'oeuvres contemporaines au sein des collections, nous transformons le parcours chronologique et thématique en jeux de piste, où le visiteur traquera les fauteurs de trouble. Ce trouble s'instaure en perturbant le musée et ses visiteurs.

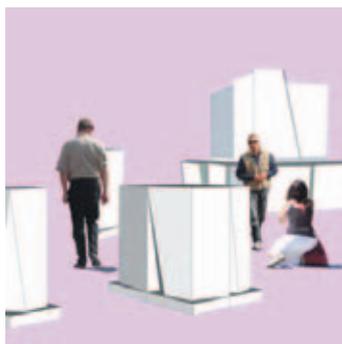
Par certains chocs et surprises, l'art contemporain nous fait-il réfléchir ? Laissez-vous donc surprendre par l'installation et la forme des oeuvres, de leur perception visuelle à leur contenu théorique.

Elles se jouent de vous, de vos sens, de vos repères et de vos codes.

Le trouble est fait, venez vous y confronter !

Margaux Benoit, Cyrielle Bréan, Flore Lerosier,  
Cassandra Marty, Coralie Mouton, Sarah Neau,  
Cléo Quétard, Mary Recordon,  
Mathilde Rousselle, Manon Tricaud.

<http://troubleffet.tumblr.com>  
facebook : troubleffet



BERNARD CALET  
BANQUISE ET TROPIQUE 23  
© Bernard Calet



ANTOINE DEFOORT ET HALORY GOERCER  
© Julien Fournet



L'AT ELIER DU VENT  
UN NUAGE SUR LA TERRE  
© Gisèle Pape

# Rayons Frais

> Rayons Frais sera de retour le 12 juillet prochain. On y retrouve les classiques que sont devenus le Groupenfonction, la Compagnie X-Press, l'Attraction Céleste, ou Diabolus In Musica et ses Siestes Musicales.

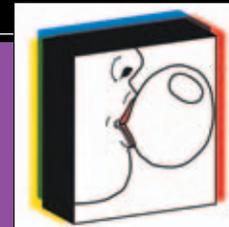
La programmation fait la part belle à l'urbanité : arts urbains et scénographie urbaine ravissent largement le top de la manifestation et c'est évidemment bien leur place dans un festival dévolu aux arts de la ville.

Mais.. on connaît le talent le Laurent Barré, directeur artistique du festival et par ailleurs responsable et chargé de mission au Centre National de la Danse, pour proposer des rendez-vous chorégraphiques exigeants et inventifs. On pourra donc regretter, cette année, que la danse se soit sensiblement effacée du programme. Elle s'installe pourtant, on l'a vu lors de précédentes éditions, merveilleusement dans la ville.

Moins d'installations d'art contemporain aussi. Les oeuvres auparavant dispersées, voire dissimulées partout dans le centre de Tours ont laissé place à des propositions plus muséales au château. La géographie volontairement resserrée autour du Vinci et du chantier du tramway, peut-être, permet-elle moins de surprises.

Rayons frais est toujours un festival attendu qui arrache les Tourangeaux à la torpeur du calendrier culturel relâché propre à la période estivale. On peut alors se demander quel fut l'intérêt du passage à la forme biennale, le programme n'ayant pas gagné en épaisseur. Est-ce le fait d'une collégialité disparue ? Le bruit souffle, on l'espère infondé, que Rayons Frais n'animerait pas l'été 2014. Nous, on espère le redécouvrir paré d'une nouvelle vigueur dans deux ans.

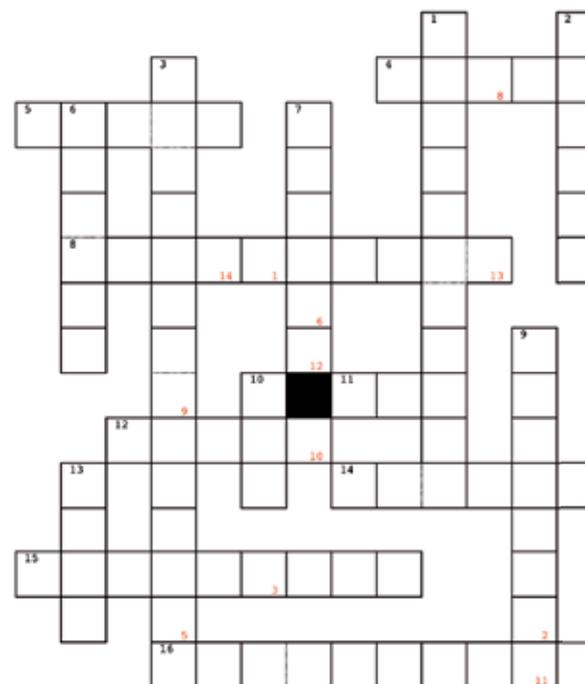
Valérie Nam



# Mots croisés

Histoire de vous faire patienter en attendant la reprise des concerts, le Temps Machine vous propose de bronzer intelligemment avec ces mots-croisés.

Vous y découvrirez en exclusivité le nom d'artistes programmés à la prochaine rentrée. Pour vous aider à remplir la grille, baladez-vous sur le site du Temps Machine.



## VERTICAL :

1. Le Temps Maché 2. Groupe que l'on s'arrache 3. Breton et The Chap s'y produiront le 28/9/12 6. Sexy Lassie 7. Machine à remonter le Temps (Machine) 9. Avec ou sans glands, il détrône le barbare 10. Groupe à monter soit même 13. On y a vu 2 - 4 - 9 - 10 - 13 - 14 et 16 en concert

## HORIZONTAL :

4. Egérie punk new-yorkaise vue au Temps Machine 5. Pionniers punks bataves 8. En concert le 13 décembre cet Ané 11. En concert le 6/11 avec son compère Placido 12. On s'y tord les chevilles 14. Incontournable dj boogaloo de Tours 15. Principal défaut du Temps Machine 16. Cette femme s'en est mêlée brillamment

Trouvez le mot mystère ci-dessous et envoyez-le par mail à [jeu@letempsmachine.com](mailto:jeu@letempsmachine.com) avant le 3/09/12. Les gagnants tirés au sort parmi les bonnes réponses gagneront une carte d'abonnement au Temps Machine.



## Locaux de répétition du Temps Machine : inscriptions saison 2012/2013

Le Temps Machine, c'est aussi 3 locaux de répétition équipés (batterie, amplis,...) destinés aux groupes amplifiés. Créneaux hebdomadaires, répétitions ponctuelles ou journées continues, l'offre s'adapte aux besoins des groupes.

Réservation des créneaux hebdomadaires du 6 au 13 juillet puis à partir du 28 août.

A partir de 3€ de l'heure - Plus d'infos sur [www.letempsmachine.com](http://www.letempsmachine.com)

Renseignements & inscriptions auprès de DAVID : 02 47 63 46 65 / [david@letempsmachine.com](mailto:david@letempsmachine.com)

Et on n'oublie pas de venir danser au concert de Joakim et Casiokids, le 13 juillet sur le Parvis du Château de Tours, pendant Rayons Frais... c'est gratuit !!! Letz Dance

## Le Bar de la Gloriette, c'est tout l'été !



Contact : La Gloriette - Ville de Tours  
Elizabeth Brosset e.brosset@ville-tours.fr

> Il existe un espace naturel de 120 hectares, à Tours, niché à l'ouest du quartier des Deux Lions, au sud du Cher qui abrite un bar pas comme les autres... le site de la Gloriette est un lieu insolite où l'on découvre une vaste plaine qui accueille de nombreux aménagements (jeux en bois, parcours naturels sensoriels...) puis une peupleraie où l'on peut pratiquer l'accro-branche et un potager. Au cœur de ce dernier se trouve un lieu aménagé avec un préau qui n'ouvre qu'au mois de mai et ce jusqu'en octobre. Ce lieu, que bien des gourmands et des amoureux de la nature et des nourritures qu'elle nous propose connaissent bien, le Bar de la Gloriette, accueille chaque dimanche de mai à octobre trois « équipes » culinaires qui nous font découvrir une autre cuisine. L'association Pincée de sens propose une cuisine originale avec des dégustations de tartines sensorielles, Christine Causera (créatrice d'À Fleur de Goût) nous initie aux goûts de la cuisine fleurie avec son gaspacho d'ortie, ses beignets de consoude, son sirop d'acacia... et l'association ATABLE (Association Tourangelle pour une Alimentation Biologique Locale et Equitable) nous invite à découvrir des produits bios et locaux au travers d'assiettes estivales sucrées et salées. Parasols, transats, convivialité, tout est réuni en ce lieu de 12h à 18h pour venir se restaurer chaque dimanche autour d'une carte originale, fleurie, bio et locale. Une pause gourmande dans un lieu bucolique aux beaux jours tout près de chez vous, pour pas cher (comptez entre 7 et 15€ pour un repas complet par personne) et dans la bonne humeur, ne cherchez plus, c'est au Bar de la Gloriette tout l'été !

Amélie d'Hérouville

## Les conseils de Michel

### Ohé du Jardin

> La saison s'avance, un peu trop humide pour ceux dont les sols sont :

Trop sableux et qui voient les apports fertilisants disparaître par lessivage, avant d'être pleinement utilisés.

Trop gras, avec une eau qui a peine à pénétrer ou qui transforme le sol en boue.

On ne le redira jamais assez, tout commence par l'équilibre structurel des sols : argile, calcaire, sable et magnésium !

Si ce principe n'est pas pris en compte, rien ne peut véritablement fonctionner, parce c'est ce que la nature qui cherche à s'améliorer en faisant pousser les plantes naturellement.

Tout vient du sol, tout y retourne, les plantes, les insectes, les animaux et nous.

Le cycle est immuable, la terre cherche à s'améliorer, elle fait pousser les plantes qui vont la nourrir ou pallier un manque d'équilibre notoire, local ou non.

Chaque plante qui pousse fleurit, fait des graines pour se reproduire, elle tire du sol des minéraux qui vont se modifier, se multiplier, sous l'action de la photosynthèse (air et soleil) puis, en mourant, elle se dessèche et rend au sol ce qu'elle récolte et emmagasiné.

Si le sol fait pousser un type de plante à un endroit précis, c'est parce qu'il en a besoin, et elle correspond à la composition minérale que le sol a, à cet endroit,

On peut donc affirmer que la plante naturelle est bio-indicatrice de l'état du sol à l'endroit où elle pousse et qu'elle est une sorte d'usine qui travaille pour le sol.

Cela signifie que si l'on change la composition du sol, on va voir pousser d'autres plantes, à nous de rechercher la composition du sol et de l'humus qui vont convenir à la plante, au légume ou à l'arbre fruitier, pour que le sol favorise la réussite souhaitée.

L'équilibre du sol que nous proposons, après analyse de sa structure, est, pour les quantités que nous apportons, le résultat que des milliers de plantes auraient obtenu pendant des années.

Les apports sont faits avec des terres naturelles, extraites des

carrières, qui contiennent le même principe de vie que le sol que nous améliorons. Un résultat qu'on ne peut obtenir avec des engrais chimiques du type NPK qui sont le résultat de la neutralisation d'acides par des bases.

De plus nous améliorons aussi

- le pH (taux d'acidité-alcalinité) pour obtenir un pH constructeur de la vie qui se situe entre pH : 6,5 et P : 7,2
- l'apport du magnésium qui a disparu des sols de surface parce que les engrais chimiques ont compacté les sols, les ont rendu imperméables et supprimé de ce fait la libération des parties de roche mère que l'eau en s'infiltrant dérochait.

Sans un apport important de magnésium, la vie ne peut exister, parce que c'est à la fois un élément utilisé pour favoriser les équilibres, permettre les réactions de catalyse et renforcer le système immunitaire de la vie.

Voilà comment un bon jardinier peut se débarrasser des mauvaises herbes sans utiliser de désherbant. C'est assez simple, quand on analyse le sol, c'est surtout très économique.

Équilibrer, apport organique, semer, planter, arroser, pailler, pour avoir de bonnes récoltes !

L'équilibre du sol amène l'équilibre de la plante, ce qui favorise la santé du consommateur.

Nous avons un laboratoire pour effectuer les mesures, nous sommes à votre disposition et c'est gratuit pour toute personne qui vient de la part de « Parallèle(s) » !

Michel, le jardinier de PANSERNATURE

## 9<sup>ème</sup> édition de Vignes, vins et randos



> Vignes, vins et randos : voici le rendez-vous de la rentrée pour les amoureux du patrimoine viticole de la Vallée de la Loire. L'année dernière, pas moins de 6000 oenotouristes ont participé aux randonnées viticoles en compagnie des vigneronnes et des négociants en vin. Cette manifestation, organisée par Interloire - Interprofession des vins d'appellation de Loire - est un moment privilégié pour partir à la découverte de nos vignobles et de ses paysages inscrits au patrimoine de l'Humanité par l'Unesco, avec des professionnels désirant valoriser l'ensemble des appellations de la Vallée de la Loire.

Cette année, les 1er et 2 septembre, Vignes vins et randos nous réserve de nombreuses surprises et s'enorgueillit d'une Fan page facebook et d'un site web enrichi où les participants pourront poster des vidéos évoquant leurs plus beaux souvenirs sur l'évènement. Mais cette manifestation reste avant tout un moment convivial, œnologique et pédestre où les randonneurs, munis au départ de leur circuit d'un kit du randonneur et d'un verre de dégustation, partiront à la découverte de l'identité d'un terroir guidés par un vigneron ou un négociant, entre autres pauses gourmandes, animations artistiques, musicales ou quizz réservés aux enfants. En Touraine, cinq randonnées sont proposées : de Saint-Nicolas de Bourgueil à Vouvray en passant par Cravant-Les-Côteaux et Oisly, puis un peu plus loin vous pourrez, pourquoi pas, partir à la découverte de terroirs et de paysages singuliers le long de la Loire, dans le pays Nantais, l'Anjou ou encore la Vallée du Loir.

À chacun sa randonnée, à chacun sa dégustation ! À la bonne vôtre !

Infos pratiques et inscriptions : [www.vignesvinsrandos.fr](http://www.vignesvinsrandos.fr)

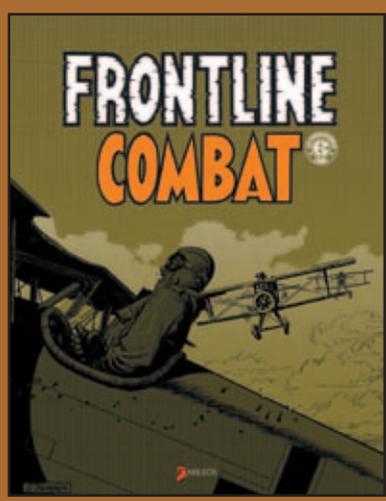
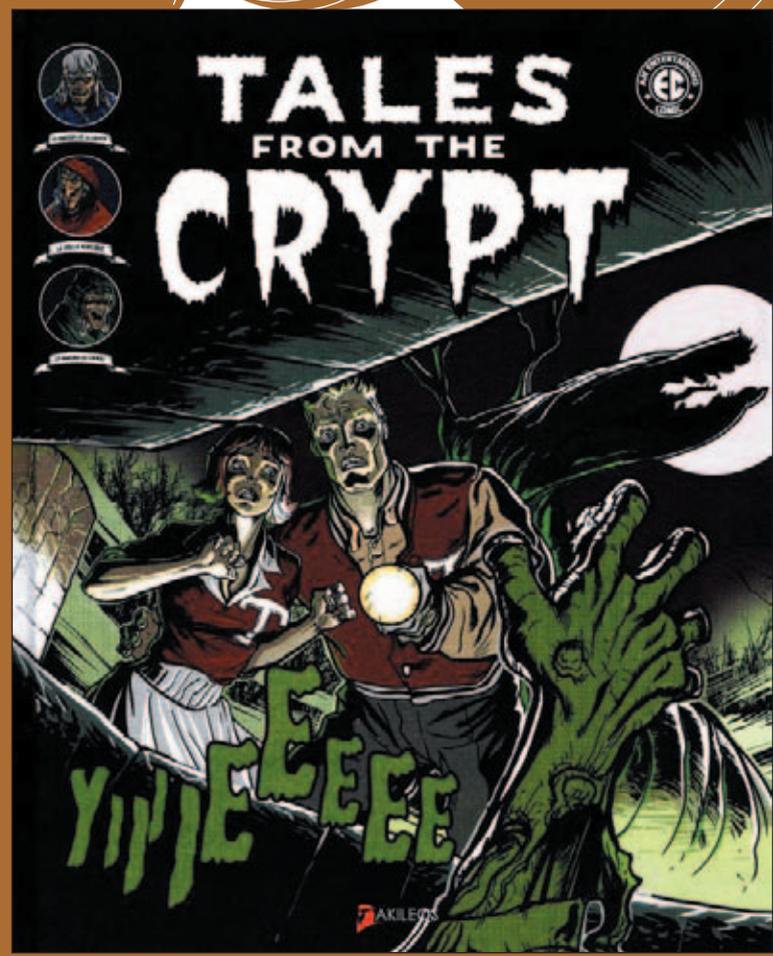
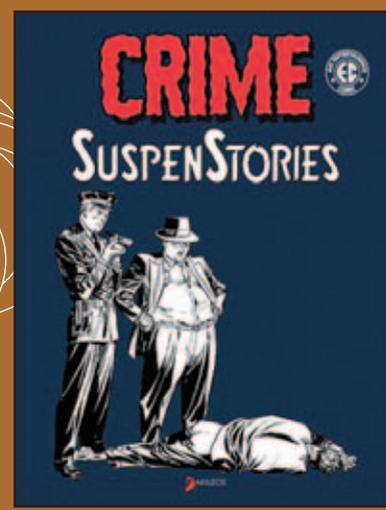
Amélie d'Hérouville

## Se taire nuit gravement à votre santé

# EMBRAYE.....

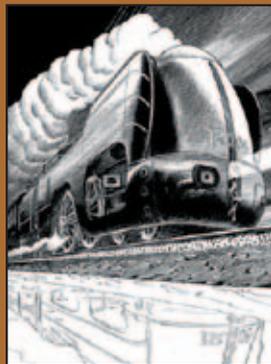
# ÇA FUME !!

PAR GARY CONSTANT



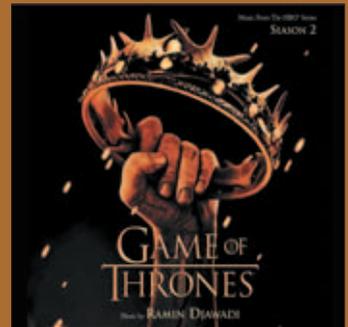
> En ces temps de surproduction dans la bande dessinée, je confesse avoir un intérêt vivace pour tous les éditeurs qui publient ce que l'on appelle de la BD de patrimoine. Que ce soit du comics, du manga, du franco-belge, c'est souvent de beaux ouvrages, peut-être un tantinet plus chers qu'une nouveauté actuelle mais ils sont souvent nécessaires ne serait-ce que pour comprendre l'évolution du Neuvième Art et voir comment nous sommes passés, en gros, de la naïveté d'un Saint-Ogan à la complexité d'un Andreas. En France, les plus pertinents sont GLENAT (j'y reviendrai un jour) et DUPUIS pour le côté européen de la chose. Dorénavant, il faudra également compter avec AKILEOS. Cette estimable maison qui

sort aussi bien des artbooks (voir celui sur PROMETHEUS, le dernier Ridley Scott, un modèle du genre qui enterne sans peine le film, assez navrant) que des albums fantastiques telle la plaisante adaptation, s'est lancée dans la (re)découverte d'un des sommets de la création graphique des années cinquante d'outre atlantique : les E.C Comics. Entre 1950 et 1955, sous la férule de Bill Gaines, grand manitou de l'édition de l'époque, les plus importants et géniaux dessinateurs américains se sont retrouvés à travailler côte à côte et parfois ensemble sur des thèmes de guerre, de science-fiction, de thriller ou d'horreur, à travers de courtes histoires de six/sept pages. Chacun avait sa spécialité et son style propre. Wally Wood et ses trames particulières faisaient le bonheur des lecteurs avides d'aventures spatiales, Johnny Craig, lui, avec ses personnages aux traits assez anguleux, savait comme personne restituer l'ambiance poisseuse des séries B policières qui fleurirent alors au cinéma, Graham Ingels, en revanche, prenait un malin plaisir à nous faire peur et à nous épouvanter avec ses personnages aux visages effrayants. Il y en avait d'autres d'égale importance comme Harvey Kurtzman, le futur papa de MAD et son dessin cartoonesque et absurde, Jack Davis, un des meilleurs ou encore Al Feldstein. Si vous aimez les tueurs ricanants qui étranglent leurs victimes avec une cordelette avant de mourir à leur tour de strangulation, si vous raffolez de femmes condamnées par la médecine et qui engagent un tueur pour en finir, si les hommes persuadés d'être des loups-garous après un voyage en Hongrie ou si les condamnés à mort à la chaise électrique revenant à la vie ne vous rebutent pas, alors jetez-vous, sans plus tarder, sur les premiers tomes (la suite est en préparation) de «CRIME SUSPENSORIES» et «TALES FROM THE CRYPT». A chaque fois, une qualité de reproduction impeccable effectuée à partir des originaux en noir et blanc. Du très bon travail de la part de ces banlieusards de Bordeaux qui annoncent, pour septembre, un «WEIRD SCIENCE» que j'attends tout particulièrement.

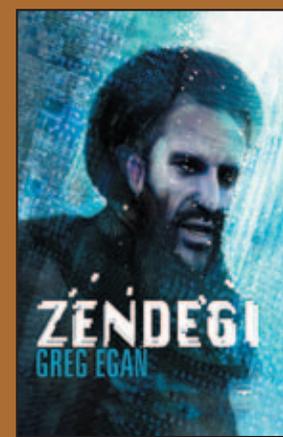


Cela aurait pu être une des bandes dessinées de l'année mais ce ne sera, en définitive, qu'un livre fort agréable : «LA DOUCE» de François Schuiten chez CASTERMAN. Pourquoi ? Car cette fois, à travers le destin d'un doux rêveur, un mécanicien de la mythique locomotive à vapeur belge, la 12.004, l'auteur des «CITES OBSCURES» privilégie les décors et l'architecture, toujours aussi poétiques et somptueux, au détriment de ses personnages à la finition bâclée. Résultat, une immersion en demi-teinte. BIFROST n°66, la revue des mondes imaginaires, consacrée à Isaac Asimov. Dossier complet et instructif où vous

vous apercevrez qu'il n'y a pas eu que le cycle de «FONDATION» dans l'esprit d'un des juifs les plus talentueux de la SF mondiale. Le n°67 sera, quant à lui, cet été, un spécial George R.R. Martin, le créateur de la saga épique du «TRONE



DE FER» qui cartonne maintenant, à juste titre d'ailleurs, à la télé, même si la fin de la saison deux laisse à désirer. Toujours, au BELIAL, le dernier roman de Greg Egan, «ZENDEGI». C'est, soyons clair, un des deux ou trois bouquins que vous devez acquérir impérativement ces temps-ci.



Egan est australien, bardé de prix littéraires et n'a de cesse, via des oeuvres parfois complexes mais subjuguantes, de méditer sur les progrès scientifiques toujours à l'aune de l'évolution de notre monde contemporain pour en dégager des avertissements ou des constats souvent enrichissants. 2012, Martin Seymour, journaliste occidental, assiste, en direct, à Téhéran, à la révolution tandis qu'une jeune scientifique iranienne,

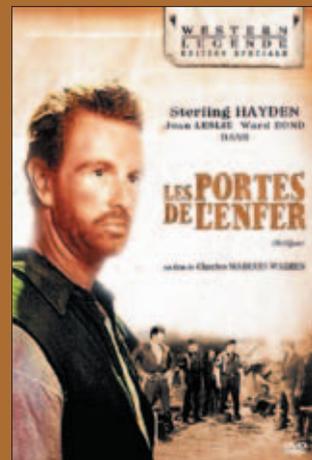
Nasim, réfugiée aux USA, tente de mettre au point une cartographie des connexions neuronales du cerveau humain. Quinze années passent. 2027, lui, devenu libraire, veuf et un enfant, apprend qu'il est atteint d'un cancer incurable. Elle, rentrée au pays, a créé Zendegi, un univers virtuel inédit, augmentant le réalisme des situations proposées, qui rassemble des millions de joueurs. Ils vont se croiser, Martin demandant à Nasim de créer, à partir de ses souvenirs et de son esprit, un avatar inédit et ultra-perfectionné, un mandaté extrême, pour parfaire l'éducation de son fils une fois qu'il ne sera plus de ce monde. Entre question d'éthique évidente, fanatisme religieux, attaques cybernétiques, filiation extrême, devoir d'éducation et illusion ou véracité d'une certaine immortalité de l'âme humaine, l'auteur sait être touchant et d'une profondeur déconcertante. Un livre vital et prophétique !

Chez FUTUROPOLIS, Sylvain Ricard et Guillaume Martnez, deux auteurs maison talentueux, s'associent pour nous donner une des BD du moment, «MOTHERFUCKER», un diptyque, dont la première partie nous plonge dans l'Amérique des mid sixties, celle des émeutes de Watts. Suite à ces troubles, Vermont Washington, noir, a déménagé avec sa

famille à Détroit et milite au sein des nouvellement créées «Black Panthers». Contrairement à son père qui choisit de courber l'échine, lui a décidé de lutter contre la ségrégation, cet abus d'autorité des blancs. Avec un trait au bord du flou mais qui confère un surcroît de réalisme façon documentaire et un scénario simple mais efficace, notre duo livre une passionnante radiographie des mœurs d'alors et cela faisait un certain temps que je n'avais pas ressenti une telle impression d'«y être».

Pour finir, pleins feux sur les dernières sorties western du plus performant éditeur DVD français dans le domaine, SIDO-NYS/CALYSTA, qui avoisine maintenant la bonne soixantaine de galettes. Le démiurge à l'origine de tout ceci s'appelle Alain Carradore. Je l'ai rencontré récemment et j'avais l'impression d'avoir en face de moi un clone de Jean-Pierre Melville, c'est-à-dire quelqu'un qui est passionné par les states qui ont bercé son enfance et qui sait ce qu'il y a de bon à prendre. Il ne manque à cet homme discret, qui ne fait pas de vagues contrairement à d'autres, que le stetson et les éperons pour, et j'espère qu'il ne m'en voudra pas de dire ça, car c'est un compliment dans ma bouche, incarner superbement un des nombreux méchants savoureux de l'Ouest américain, parfois plus intéressant que les héros, que l'on trouve dans les séries B d'après-guerre de son catalogue aux titres alléchants et aux copies magnifiquement restaurées. Passons sur REVOLTE AU MEXIQUE, pourtant réalisée par Bud Boetticher mais qui là n'arrive jamais à transcender son sujet. Non, les incontournables des dernières salves sont JOE DAKOTA et L'HERITAGE DE LA COLERE, tous deux signés Richard Bartlett, un cinéaste disciple du Christ qui possède un ton atypique entre mo-

rale chrétienne jamais pesante et préjugé de la société à l'égard des exclus. Dans JOE DAKOTA, par exemple, qui date de 1958, l'acteur/cascadeur Jack Mahoney campe un étranger débarquant dans une bourgade où l'on a découvert un puits de pétrole que s'est approprié un ancien officier, qui règne comme un gourou sur les habitants dont un juvénile Lee Van Cleef. Un seul coup de feu au total dans cette critique curieuse des effets du fondamentalisme. Autre metteur en scène passionnant, Charles Marquis Warren, un de ses artisans importants à réhabiliter impérativement. Dans un joli noir et blanc, il dénonce, avec LES PORTES DE L'ENFER, les erreurs judiciaires en plongeant Sterling Hayden, l'immortel bandit de QUAND LA VILLE DORT de John Huston, injustement accusé d'être un espion sudiste, au sein d'un pénitencier difficile. Habilement mené de A à Z, avec une ambiance parfois fantastique (admirez l'utilisation des paysages et la tension



réelle lors de certaines séquences souterraines), c'est un quasi chef d'oeuvre. Un de plus dans cette collection qui en compte déjà pas mal. Mais où s'arrêteront-ils ?

Il y a des personnalités qui vous marquent à tout jamais... Vous les suivez depuis votre premier coup de cœur et guettez chaque sortie de leurs livres. J'étais encore gamine quand j'ai eu entre les mains «les ritals», et depuis, j'ai toujours un œil sur monsieur Cavanna... Dans «lune de miel», il se raconte, par petites touches, par anecdotes, il nous fait partager des morceaux de sa (longue) vie, qui n'a pas été un long fleuve tranquille. Le livre posé, il reste une immense tendresse et un total respect pour ce grand monsieur... Allez, j'attends déjà le prochain !

## Bon rétablissement

Marie-Sabine Roger (Le Rouergue, 2012/ 18,80€)



Jean-Pierre, sexagénaire bougon à la limite de la misanthropie, se retrouve à l'hôpital, cassé de partout après un accident dont il n'a plus aucun souvenir... Coincé sur son lit de douleur, lui qui fuit de près ou de loin la compagnie de ses semblables va supporter le ballet des infirmières, jour et nuit, les médecins qui ne voient en lui qu'un truc à réparer... L'hôpital, quoi ! Mais il va aussi faire des rencontres inattendues... C'est le sourire aux lèvres que l'on dévore le dernier roman de Marie-Sabine Roger. Cette femme

à un don ! Chacun de ses livres vous met de bonne humeur et vous réconcilie avec le reste de l'humanité. Si vous vous sentez morose, et les occasions, hélas, ne manquent pas, je vous garantis que ce livre vaut largement un antidépresseur !

## Lune de miel

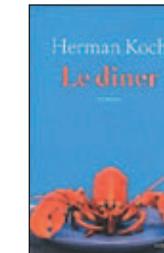
François Cavanna (Gallimard, 2011/ 18,80 €)



Il y a des personnalités qui vous marquent à tout jamais... Vous les suivez depuis votre premier coup de cœur et guettez chaque sortie de leurs livres. J'étais encore gamine quand j'ai eu entre les mains «les ritals», et depuis, j'ai toujours un œil sur monsieur Cavanna... Dans «lune de miel», il se raconte, par petites touches, par anecdotes, il nous fait partager des morceaux de sa (longue) vie, qui n'a pas été un long fleuve tranquille. Le livre posé, il reste une immense tendresse et un total respect pour ce grand monsieur... Allez, j'attends déjà le prochain !

## Le dîner

Herman Koch (Belfond, 2011/ 18,80 €)



Si vous n'êtes pas chaud chaud pour vous reprocher, ce livre vous confortera dans vos convictions qu'avoir des enfants peut être une source d'émotions inimaginables... Deux frères accompagnés de leurs épouses se retrouvent dans un restaurant. L'un est professeur, l'autre est un homme politique en passe de devenir premier ministre. Au cours de ce repas, ils doivent prendre une décision concernant leurs fils respectifs qui ont commis des actes d'une rare brutalité... Peut-on tout pardonner à nos enfants ? C'est la question que soulève Herman Koch dans ce roman très réaliste, et donc,

très dérangeant... Brrr....

## Journal d'un corps

Daniel Pennac (Gallimard, 2012/ 22€)



C'est un peu dubitative que je me suis lancée dans la lecture de ce journal, un peu intrigüe, quand même ! (Comment parler du corps, de sa jeunesse à son déclin, sans raser au bout de 100 pages ?) Les critiques, quasi unanimement, l'ont encensé, et déjà, rien que ça, ça me coupe l'envie ! Un peu comme le Goncourt qu'il FAUT avoir lu. Mais bon, c'est Pennac, quand même, et depuis sa saga Malaussene, rien à faire, je l'aime !!! Eh bien, je me suis fait happer, comme tout le monde, je me suis fait prendre une fois de plus à l'humour et à la tendresse de ce sacré bonhomme ! Ce livre est irracontable, il foisonne !!! Pour une fois que je me sens en osmose avec le monde des critiques de tous poils, ça mérite d'être souligné ! J'apporte donc moi aussi ma voix au chœur des louanges, «journal d'un corps» est un ovni littéraire, un pari réussi !

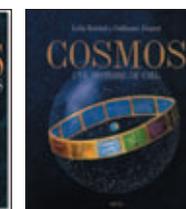
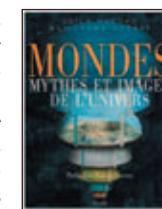
par Chris

## Lectures d'été

Turner son regard vers le ciel et vers l'imaginaire est une activité estivale très louable. «Mondes, mythes et images de l'univers» Leïla Haddad et Guillaume Duprat publié au Seuil, la vision du monde et de la place de la terre au travers des civilisations et des époques, magique. 144 pages, 2006.

«Cosmos une histoire du ciel» Leïla Haddad et Guillaume Duprat, Seuil, la même démarche que le livre précédent, mais centrée sur le ciel, poétique. 140 pages. 2009. Les nouvelles de Kunzang Choden, écrivain bhoutanaïse, sont autant de portraits de femmes au pays du Bonheur National Brut. «Histoires en couleurs» chez Actes sud. 2012.

par Bruno Lonchamp



# Se taire tue

**PROG!**  
L'AGENDA DES SORTIES DU 37

IL Y'A CEUX QUI ONT PROG!  
ET CEUX QUI CREUSENT...

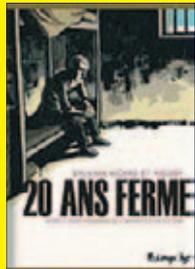
www.leprog.com

## Un must

SYLVAIN RICARD ET NICOLY

## « 20 ANS FERME »

(Editions Futuropolis)



Avec comme sous-titre « Un récit pour témoigner de l'indignité d'un système », cette BD pas tout à fait comme les autres dresse un constat sans appel de l'état des lieux et des pratiques de l'univers carcéral. Encore un témoignage, un de plus, pour essayer de faire avancer les choses. Car rien ne bouge depuis des années et des années et le parti pris des auteurs n'est pas de prendre position vis-à-vis des peines infligées aux détenus mais juste de témoigner des dérives d'un système que plus personne ne semble contrôler. C'est du brutal, du vrai, puisque tiré du

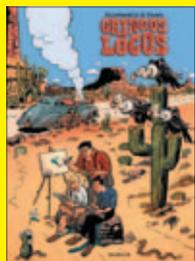
témoignage d'un ancien détenu, où entre humiliations, sévices, bagarres et absence d'intimité, rien ne nous est épargné sur ses conditions de vie quotidiennes. Une pierre de plus à l'édifice avant que celui-ci ne s'écroule...

## Un coup de cœur

SCHWARTZ ET YANN

## « Gringos locos »

(Editions Dupuis)



Il s'est écrit beaucoup de choses sur ce voyage aux Etats-Unis des trois monstres de la BD belge qu'étaient Jijé, Franquin et Morris à l'orée des années 50. Déjà célèbres pour leurs héros, (Spirou, Jerry Spring ou Lucky Luke), ces trois-là traversèrent les USA d'est en ouest avec le secret espoir de se faire embaucher chez Disney ! C'est cette aventure rocambolesque que Yann et Schwartz (déjà auteurs d'un remarquable one shot de Spirou « Le Groom vert-de-gris »), se font fort de raconter sans s'épargner les doutes

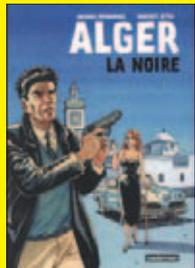
et les angoisses de chacun des créateurs. A noter un dessin toujours aussi affûté et surprenant de Schwartz, qui curieusement réussit le véritable tour de force d'un mix parfait entre les trois graphismes des protagonistes. Une véritable tranche d'histoire de la BD qui nous est révélée ici avec, comme d'habitude chez Yann, ce petit côté satirique qui a ouvert le flan à toute une polémique.

## Un polar

JACUES FERRANDEZ ET MAURICE ATTIA

## « Alger la noire »

(Editions Casterman)



Alors que son actuelle exposition aux Invalides sur les 60 ans de la guerre d'Algérie est un grand moment, Ferrandez se poie le luxe de réaliser l'un des meilleurs polars de l'année avec cette adaptation fidèle et très réussie du roman de Maurice Attia. Fin 1962, dans une Alger en proie à tous les doutes et à toutes les bassesses des temps incertains de guerre et de terrorisme, cette descente dans les entrailles de l'affairisme et des petites combines est un pur régal. Menée tambour battant, cette enquête policière à rebondissements multiples nous livre à sa manière

un pan d'histoire avec une acuité rare, une sensualité à fleur de peau et une maestria inégalée. Un vrai plaisir et un retour aux sources de ses débuts pour cet auteur majeur de ce début de siècle.

## Une série

NURY, ALBERTI, TIRSO, XIAOYU

## « Les Chroniques de Légion »

(Editions Glénat)



Encore une série sur les Vampyres et le plus célèbre d'entre eux, Dracula, me direz-vous. Oui, sauf que l'on sait que Fabien Nury n'est pas un scénariste tout à fait comme les autres. Avec l'aide de pas moins de trois dessinateurs, chacun en charge d'une époque déterminée, il nous balade entre l'Inde et l'Angleterre avec une facilité déconcertante. Tout en respectant les codes du genre, il exploise les cadres du mythe pour en faire une histoire fleuve, dense, qui vous prend à la gorge et vous fait avaler les quatre premiers tomes d'un seul souffle. Quant

aux dessins, on trouve là la crème des dessinateurs du moment et du genre qui, tout en se fondant dans l'esprit du challenge, réussissent chacun à donner chair à leur partie respective. Du grand art.

## Un petit strip !

FRANCOIS AMORETTI

## « Burlesque Girrrl »

(Editions Ankama)



Depuis le film « Tournée » de Mathieu Amalric et les prestations de Dita Von Teese, le burlesque est devenu furieusement à la mode et il était temps que la BD s'y mette. C'est chose faite sous la plume de François Amoretti, découvert chez Soleil, qui signe là une histoire de pin up, fan de rockabilly et de voitures américaines. Derrière les poncifs du genre - jalousie entre les membres du groupe, producteurs véreux, rencontre inespérée qui tombe à pic... - c'est une belle histoire pleine de courbes et de frous frous, dans un décor qui flirte entre Lewis Carroll et le manga.

Dialement rafraichissant comme une glace à l'eau en plein soleil.

## Une découverte

FABCARO et ERRE

## « Z COMME DON DIEGO »

## T 1 Coup de Foudre à l'Hacienda

(Editions Dargaud)



On croyait le strip complètement disparu. Erreur ! Fabcaro et Erre le remettent au goût du jour avec ces aventures de Zorro complètement délectantes où chaque demi-page donne lieu à une chute gaguesque du meilleur tonneau. Une réussite totale autour de personnages archis connus, Don Diego, Bernardo, Sergent Garcia... mais complètement détournés de leurs caractères originaux. On a adoré notamment un Tornado complètement buté, jamais là où l'attend le cavalier au clair de la lune. Bref,

quand les souvenirs d'enfance se mêlent à un amour immodéré de Cotlib ou des Monthly Python, cela donne un ouvrage piquant doté d'une veuve qu'il faut saluer comme il se doit. Et dire que ce n'est que le tome 1 !

par Hervé Bourit

## FORDAMAGE

Volta Desiviada Kythibong Records



Ce troisième disque de Fordamage, ouvert avec le furieux et intense « Throwing Stones », signe une évolution du groupe assez prévisible au regard de la force des concerts et de l'engagement des musiciens. Tel le loup rouge de la pochette, on le sent contre la normalité imposée par les critères commerciaux surannés, contre la facilité dans l'écriture et la copie opportuniste, car désormais Fordamage est en tête de ligne, groupe

majeur en son école, possible grand groupe à venir si les décideurs le décident. L'expression tribale inhérente à cet opus maçonne un mur de guitares terriblement obsessionnel, furieusement efficace dans son mariage harmonique, la violence brute initialement cheval de bataille des Nantais échangée contre une fusion des musiciens en un même animal indestructible. Ainsi les loups devenus grizzlis évoluent vers le rhinocéros blanc. La basse de « Funeral » est obsédante, le chant de plus en plus évolué. Le cap du troisième album, si difficile pour de nombreux groupes, est pour Fordamage le symbole de la maturité et de la réussite.

## EDWARD PERRAUD

Synaesthetic Trip L'Autre distribution

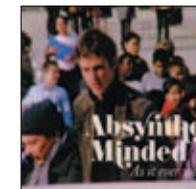


Edward Perraud est un artiste hors normes toujours exigeant dans l'élaboration de projets qui ne sauraient user de répétition ou de facilité sournoisement glissées dans un espace avant-gardiste, ainsi la découverte d'un de ces nouveaux disques reste plaisante, surprenante, séduisante, tel l'artiste lors de toutes ses prestations scéniques. Le choix des complices en ses

aventures participe au sujet exprimé ; pour Synaesthetic Trip, la gamme humaine utilisée réunit quatre leaders dans leurs expressions artistiques : Benoît Delbecq, pianiste au touché aérien, ose une digestion du classique complémentaire aux touches ensoleillées du trompettiste Bart Maris et c'est amusant d'entendre à quel point leur travail est tributaire de l'extrême identité de la section rythmique, Arnaud Cuisinier à la contrebasse usant des audaces percussives de Edward pour installer un style, une cohérence, des climats nécessaires à l'unité auditive de ce disque. J'avoue un faible pour « Les Jean » et pour « Afrique ». Ce disque est une totale réussite et le superbe design de la pochette oblige à l'achat physique tant il participe au concept de l'artiste.

## ABSYTNH MINDED

As it ever was Universal



Le Groupe de Gand mené de main de maître par son leader Bert Ostyn est de retour avec un nouvel opus qui semble devoir l'installer au pinacle des groupes de pop européens. Certes, aucune originalité dans ce concept empreint de références anglo-saxonnes, hormis un violon qui pleure quelques notes directement inspirées des terres de l'Est. Ce groupe de scène

enchaîne en cet album une série de popsongs accrocheuses et mélodiques dans une production léchée qui n'a rien à envier aux gens de l'Ouest. Le titre « As it ever was » est une petite bombe avec son final néopsyché au parfum Satanice Majestic Stones ou Psychedelic Furs matiné de Velvet, voire de Martha and The Muffins. Et oui, toujours et encore la pop se régénère mais il n'en reste le plus souvent qu'un style dilué dans le temps, un argument de séduction sûr de son fait, un flacon identifié trop sage et trop propre dont l'on aimerait tant voir les codes bousculés et l'image outragée, ce qui n'est pas le cas dans ce disque.

## LA BAVARDE

(Au Léon) Noomiz



La Bavarde réussit à transcender sa famille musicale en exportant la chanson dite réaliste vers un concept théâtral et déjanté rapprochant plus des délites de James que des scies ennuyeuses des émules de Fréhel. L'amour, le couple d'une vie ou d'un jour semblent les sujets de prédilection de la dame, sans pitié aucune pour le romantisme à deux balles voire l'exaltation

survitaminée des corps en furie, et c'est drôle... Oui, drôle, car finalement cette chanteuse au timbre reconnaissable entre tous use de mille artifices pour nous mettre en scène une douce farce de la vie ; bien sûr on pense aux Elles, les mères du style, mais aussi aux premiers ForGuetteMiNote et à la Claire Diterzi, si légère en cette époque. J'ai un faible pour « Saint Valentin » et « Drôle de bête » ; non, mesdames et chères ex, je ne me reconnais pas dans « Monsieur ». Et oui en cet album la gent féminine va se retrouver et à son écoute les hommes méditer.

En concert le 5 juillet à Malraux à 19h dans le cadre du festival Décibelles, le 14 juillet à 19h à la guinguette des Isles à Veretz.

Par Doc Pilot

# ZIT.COM

## Cultivons Notre Art de Ville

Retrouvez **Parallèle(s)**  
et tous vos programmes culturels  
dans la BORNE NUMERIQUE



Plus d'information sur [zitcom.fr](http://zitcom.fr)

**Parallèle(s)**



# BONBONS, ESQUIMAUX, CHOCOLAT

Le 18 juillet

## LAURENCE ANYWAYS

de Xavier Dolan (Melvil Poupaud, Suzanne Clément, Nathalie Baye)



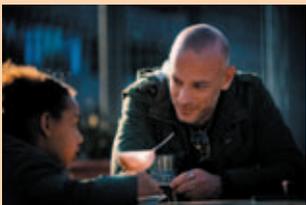
Imaginez le Jean-Paul Goude des années 80, paragon des années chic et toc, sevré alcoolique et réalisant un film sur le désir de trans-

formisme chez un jeune homme ! Voilà, en gros, le calvaire visuel pendant 2h40 (putain, 2h40 !!!), que doivent endurer nos pauvres rétines. Oui, il s'agit bien là de la dernière forfaiture du jeune Québécois qui, du haut de ses vingt-trois balais, réussit, bravo monsieur, une oeuvre encore plus laide et pénible que LES AMOURS IMAGINAIRES, son précédent. Néanmoins, je le confesse, lorsqu'il est apparu dans le paysage avec J'AI TUE MA MERE, ma sympathie lui était acquise. Depuis, vous l'aurez compris... Pourtant, ici, les acteurs ne sont pas trop à blâmer, Melvil Poupaud en tête. Mais l'absence d'une direction artistique crédible alliée à une hystérie inutile et à un scénario un tant soit peu pertinent fout tout en l'air. L'adulation mystérieuse portée par une partie de l'intelligentsia et un public branchouille à Xavier Dolan ? Des adeptes d'un cinéma vide de sens...

Le 18 juillet

## A.C.A.B (ALL COPS ARE BASTARD)

de Stefano Sollima (Pierfrancesco Favino, Filippo Nigro, Marco Cialini)



L'un des films du mois avec les extraordinaires HOLY MOTORS de Leos Carax (le 4 juillet) et KILL LIST de Ben Wheatley (le 11 juillet) et certainement avec (lui, on l'a pas encore vu par contre) THE DARK KNIGHT RISE de Christopher

Nolan (le 25 juillet). On suit le quotidien d'une brigade italienne de CRS, plus précisément de trois d'entre eux, expérimentés, accueillant une nouvelle recrue. Ils ont tous des problèmes, l'un avec son fils virant skinhead, l'autre avec sa compagne, et doivent faire face à une société où les frontières du bien et du mal sont de plus en plus floues, les renvoyant à leurs propres démons intérieurs sans oublier d'interroger de plein fouet la notion du libre arbitre individuel et collectif dans un monde en perte. Comédiens hallucinants de vérité, justesse de ton et noirceur jamais exagérée, cette oeuvre de Stefano Sollima, fils d'un des maîtres du western européen des années 60, rival de Sergio Leone, est un sacré doigt d'honneur à tous ceux qui disaient le cinéma transalpin populaire de qualité, mort et enterré !

Le 18 juillet

## EFFRACTION

de Joël Schumacher (Nicolas Cage, Nicole Kidman, Cam Gicandet)

Nicolas Cage est négociant en diamants, roule dans de belles bagnoles et habite une villa high-tech avec piscine aux côtés de sa fille rebelle et de sa femme, Nicole Kidman, oisive. Un soir, des bandits déguisés en flics, venus effectuer une visite de routine, sonnent à la porte et séquestrent tout le monde. Ils sont là pour faire dire à papa Cage où il a caché les pierres précieuses. Mais celui-ci, restant muet, va alors s'en prendre plein la tronche tout le long par

les méchants. Au fur et à mesure des bourre-pifs, on apprendra que le petit Nicolas est fauché, qu'il a menti à sa famille et que sa garce d'épouse a été tentée, un après-midi, par un des bandits venu en repérage. A la fin, ça pleure, ça se rebelle et ça se castagne un peu. Nous, on s'ennuie beaucoup.

Le 25 juillet

## LES TROIS CORNIAUDS

de Peter et Bobby Farrelly (Sean Hayes, Will Sasso, Chris Diamantopoulos)



Stars aux Etats-Unis, au même titre que Laurel et Hardy ou les Marx Brothers, Moe, Larry et Curly, alias les 3 Stooges, font partie de ces talentueuses team comiques ayant ravi les enfants de l'Oncle Sam d'après-guerre dans d'innombrables courts-mé-

trages et quelques longs dont un, fabuleux, qui les vit affronter Hercule, le héros mythologique. Voici donc l'occasion de se familiariser avec ces trois énergumènes, peu connus chez nous, remis au goût du jour par les frangins Farrelly via leur nouvelle comédie. Nos trois héros doivent réunir une importante somme d'argent pour renflouer l'orphelinat qui les a vus grandir. C'est parfois lourd mais souvent drôle et con et les acteurs des rôles titres restituent fort bien l'esprit anarchiste des stooges originaux. Il est juste regrettable que cela risque de ne pas marcher chez nous.

Le 15 août

## HOLD-UP

de Erik Skjoldbjærg (Tov Stetta, Frode Winther Gunnes, Morten Larsen)



Le 5 avril 2004, le NOKAS, une société qui gère et distribue le cash dans les banques norvégiennes, est cambriolé au petit matin par onze hommes lourdement armés. Cela tourne mal. Brillamment

filmé façon documentaire par l'auteur du superbe polar INSOMNIA en 97, (l'original et non pas le remake poussif avec Pacino), qui s'est appuyé sur les témoignages des passants et des responsables du casse, ce suspense haletant, méthodique et immersif est une des très bonnes surprises de cet été, confirmant l'insolente vitalité du cinéma nordique qui nous la met bien profonde avec peu de moyens.

Le 29 août

## CONFESSION D'UN ENFANT DU SIECLE

de Sylvie Verheyde (Pete Doherty, Charlotte Gainsbourg, Lily Cole)

Paris. 1830. Octave, jeune aristo, va tomber dans la débauche et le stupre avant de rencontrer l'amour. Réalisée aussi patement qu'une des sagas de l'été de France 2, cette adaptation voit le chanteur des Babyshambles compter fleurette à Charlotte Gainsbourg, plus éthérée que jamais. Pauvre Alfred de Musset, Pete Doherty n'est pas Elvis et ce film est nul !

par Gary CONSTANT

Le Théâtre de l'AntE présente

## Un Songe...

## ...d'une nuit d'été

de William Shakespeare

avec

A. De Doncker

A. Miglioretti

C. Le Stunff

Y. Daunay

E. Hamou

S. Galène

M. Perrin

30/06 - Saint-Pierre des-C  
3/07 - Ch-Renault  
4, 5 /07 - La Riche  
6/07 - Ballan-Miré  
7/07 - Courcoué  
10/07 - Bourgueil  
11/07 - Luynes  
12/07 - Montlouis  
18/07 - Joué-Les-T.  
19/07 - St Avertin  
20/07 - Azay le Rideau  
21/07 - Sainte-Maure  
24/07 - Truyes  
25/07 - Loches  
26/07 - Amboise  
27, 28 /07 - Crissay / Manse  
31/07 - Saché  
1/08 - Saché  
2/08 - Le Grd Pressigny  
3/08 - Montbazou  
4/08 - Montrésor  
7/08 - Evvres  
8/08 - La Ville aux Dames  
9/08 - Langeais  
10/08 - Chambray les T.  
11/08 - Bléré  
14/08 - Monts  
15/08 - Monts  
16/08 - Chinon  
17/08 - Souvigné  
22/08 - Notre dame D'Oé  
23, 24, 25/08 - Tours

Jouer Shakespeare par une belle nuit d'été, nous y songions depuis longtemps...

Porter dans les villes et villages de Touraine, le souffle du génial auteur, ses trouvailles, son verbe, sa logique et sa folie.

Jouer comme on songe, et songer que l'on joue.

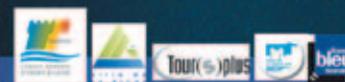
Entre rêve éveillé et sommeil de cauchemar.

Qui songe, qui rêve, qui croit dormir et qui croit aimer, dans ce chassé-croisé de sentiments et de cruauté, de violence et de désir ?

La Tournée 2012

Missionné par le Conseil Général d'Indre et Loire, le Théâtre de l'AntE repart à la rencontre du public de Touraine sur les places des villages, au cœur des villes et des faubourgs, dans les cours des parcs et des châteaux.

22 h, (21h30 en août)  
lieu de replis en cas d'intempéries



TARIFS SUR PLACE 13€/11€/7€  
TARIF RÉDUIT 11€ : DEMANDEURS D'EMPLOI, ÉTUDIANTS, GROUPES  
TARIF RÉDUIT 7€ : JEUNES MOINS DE 13 ANS

www.theatredelante.fr  
theatredelante@wanadoo.fr  
02 47 38 64 64

## 2<sup>e</sup> Festival de Chambord

10-27 juillet 2012

Les Paladins  
Jean-Claude Pennetier  
Atelier Lyrique  
de l'Opéra national de Paris  
Carole Bouquet  
& David Kadouch  
Michel Portal  
& Tigran Hamasyan  
Orchestre Symphonique  
de Tours & Vanessa Wagner



Association Culturelle de Chambord

Réservations :  
02 54 50 50 40 / 41 / 42  
reservations@chambord.org



# Port Avertin

Du 06 Juillet au 02 Septembre

Venez y naviguer et danser cet été

